

Michel Daigle: "Des gens avec lesquels j'as pas envie de faire les choses à moitié."

Le Soleil, Yvon Monseigneur

# Michel Daigle, un comédien pour qui les auteurs ont le goût d'écrire des rôles

par Martine R.-Corrivault

Qu'est-ce qu'un jardinier québécois amoureux d'une jeune veuve peut bien avoir en commun avec le valet philosophe d'un dandy autrichien du début du siècle...? Beaucoup de points de ressemblance si l'un et l'autre se retrouvent au théâtre, dans la peau du même comédien.

Michel Daigle n'a jamais été jardinier à l'Anse-à-Gilles, mais il est né à Sainte-Perpétue dans le comté de L'Islet, ce qui le rapproche un peu d'Honoré, le jardinier amoureux de la veuve Marianna, imaginé pour lui par Marie Laberge dans sa pièce "C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles".

Il n'a pas non plus été valet de chambre, mais pour lui aussi le comédien Albert Millaire est devenu auteur en lui écrivant des scènes pour le personnage de Franz, le domestique philosophe de la comédie "Anatole" présentée tout l'été au Théâtre du Manoir Saint-Castin, par la Compagnie Albert-Millaire.

A partir du 9 septembre, la Compagnie Jean-Duceppe reprendra la production montréalaise de la pièce de Marie Laberge à la salle Port-Royal de la Place des Arts, avec Michel Daigle dans le rôle d'Honoré et Christiane Raymond dans celui de Marianna.

Quatre jours plus tôt, au Lac-Beauport, Michel aura terminé les représentations d'Anatole et rangé au fond d'un tiroir, avec les froufrous de Catherine Bégin, les gants

blancs et le haut-de-forme d'Albert Millaire, son cher Franz.

## De Sainte-Perpétue à Saint-Michel-Archange...

Fils aîné des dix enfants du gérant de la caisse populaire, à Sainte-Perpétue, Michel Daigle n'aurait jamais osé avouer, après son cours classique, qu'il rêvait devenir comédien. Depuis sa petite enfance, pourtant, le jeu et le spectacle le sollicitaient. Déjà à l'âge de cinq ans, les religieuses de son village l'avaient costumé en pape Pie XII pour les fêtes de l'année sainte... et au collège, à La Pocatière, chaque année il faisait partie de la distribution des spectacles...! Pourtant, à la prise de rubans, c'est bien en droit qu'il se dirigeait, conscient des espoirs que ses parents avaient pour lui.

A l'université Laval, il suit fidèlement ses cours. Tous les lundis matin il est au palais de justice pour l'audition des petites causes; puis à l'étalage, excès de vitesse, ivresse au volant... C'est là qu'un jour il aura la preuve que l'égalité des êtres devant la justice, comme on la conçoit lorsqu'on est devenu un fonctionnaire aveugle de l'application des lois, ça ne l'intéresse absolument pas.

Il abandonne le droit. Un soir, au hockey, il rencontre un étudiant du Conservatoire d'art dramatique. Discussions, informations, échanges; Michel Daigle ira tenter sa chance du côté du théâtre. Faire des "sparages" en toge devant un

homme qui juge les autres ou jouer la comédie sans perruque devant une foule qui s'amuse, le choix n'est pas difficile.

La nouvelle ne sera évidemment pas accueillie avec des bravos à la maison. "Comment vas-tu gagner ta vie...?"

En attendant les grands rôles et pour survivre pendant ses études au Conservatoire, Michel Daigle se décroche un emploi à l'hôpital Saint-Michel-Archange, à Giffard.

Pour terminer ses études au Conservatoire, il lui faudra une année de plus qu'aux autres, à cause des horaires, mais la misère humaine qu'il côtoie lui apprend beaucoup sur l'homme, son âme et sa souffrance. "Les petites crises d'adolescence d'un étudiant au Conservatoire devenaient bien insignifiantes comparées à ce que les malades avec lesquels je travaillais, devaient vivre tous les jours de leur vraie vie, à l'hôpital..."

## Fenièvre et France-Culture

Au printemps 1971, finies les études. Il faut trouver du travail, pratiquer ce que l'on a appris. "Je ne suis pas le gars qui fait des projets longtemps à l'avance... je n'avais rien devant moi. Puis, en une semaine, trois offres de travail me sont proposées, en commençant par La Fenièvre et le Cirque Badaboum au Trident..."

Il sera des deux cirques Pierre Fortin, expérience théâtrale avec les enfants dont il conserve un

souvenir attendri. Entre-temps, il travaille au Trident avec les adultes, créée à l'été 73, au théâtre de Jean Royer à l'île d'Orléans, le beau texte de Jean-Paul Filion "La maison de Jean Bel" (un garde-feu qui ne veut pas descendre de sa tour, un peu comme le retraité de Marie Laberge dans "Avec l'hiver qui s'en vient", ne veut plus parler à personne).

Puis, c'est l'aventure du Groupe O, une équipe de recherche théâtrale commanditée par Le Trident et formée autour de Raymond Bouchard qui avait soumis son projet à Paul Hébert. Le groupe est invité à participer à un festival international de théâtre expérimental, au Liban. Michel Daigle est du voyage, mais il profite de sa traversée outre-Atlantique pour rester là-bas, voir du pays et découvrir comment on peut, là-bas, faire du théâtre.

A Paris, il a rejoint Aude Nantais et Jean-Joseph Tremblay; la troupe du VGCI prend forme et le trio commence à jouer du québécois en France: Michel Tremblay, Jean Barbeau... on les retrouvera même au club Méditerranée de Corfou où un admirateur les a invités à jouer.

En France, Michel fera aussi de la radio: 20 semaines à France-Culture, expérience qu'il n'a jamais eu l'occasion de revivre ici. En 1976, il rentre au pays et reste à Montréal où Yvan Canuel l'a retenu pour son "Malade imaginaire" à la Nouvelle Compagnie théâtrale. Là-bas il travaillera aussi chez Du-

ceppe, au Théâtre d'Aujourd'hui et reviendra à Québec l'été grâce à Albert Millaire.

"Albert Millaire est un gars qui m'a toujours beaucoup aidé. Au théâtre, c'est en jouant qu'on apprend le plus. J'ai eu la chance de travailler avec du monde le fun comme Hélène Loiseleur, Catherine Bégin, Albert... du monde qui aime tant ça, le théâtre, que tu n'as pas envie de faire les choses à moitié, quand tu es avec eux..."

## La tentation du cinéma

Comme la plupart des comédiens, Michel Daigle aurait le goût de travailler au cinéma. L'été dernier, tout en jouant chez Albert Millaire "Les fiancés de l'armoire à linge", il participait au tournage du dernier film de Francis Mankiewicz "Les beaux souvenirs" dont Réjean Ducharme signait le scénario. Et l'hiver passé, il est devenu "un gars de truck" dans un film de 45 minutes réalisé par IONF.

Au cinéma, c'est le mouvement, le changement, le défi constant qui intéresse le comédien. Mais, par les temps qui courent, même les caméras de télévision sont pratiquement inactives.

Au théâtre, cependant, il arrive qu'un auteur que vous aimez bien vous dise: "J'écris un rôle pour toi dans ma prochaine pièce..." Sans trop savoir à quoi vous attendre, vous manifestez un certain intérêt et cherchez comment vous libérer pour accepter le cadeau dont on vous parle.

C'est ce qui est arrivé à Michel

Daigle avec Honoré dans "C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles". "Marie Laberge m'a donné son texte à lire en me disant: Honoré, c'est toi... Quand j'ai lu ça, j'ai fait des mains et des pieds pour être libre. Un cadeau comme ça, ça n'arrive pas trois fois dans la carrière d'un acteur..."

Dans quelques jours, le comédien retrouvera donc le tendre Honoré dont la passion pour les roses n'a d'égal que son amour discret pour Marianna, la petite veuve de l'Anse-à-Gilles. A l'hiver, la pièce sera présentée en tournée à travers le Québec par la Compagnie Jean-Duceppe. Entre-temps, en novembre, le TNM reprendra la pièce de Jeanne-Mance Delisle créée au Théâtre de Bois de Coulouge il y a trois ans. Michel Daigle y reprendra son rôle, à nouveau sous la direction d'Olivier Reichenbach.

Dans cette pièce, "Un reel ben beau ben triste", le personnage est bien différent. M. Daigle aime bien ne pas se limiter à un seul type de rôle et même s'il avoue être plus à l'aise dans le théâtre québécois, un bon Molière de temps à autre, pour se plonger "dans une beauté oubliée", ça lui ferait bien plaisir.

Hors du théâtre, Michel Daigle ne cesse pas de vivre. Il joue encore au hockey dans la ligue des artistes, à Montréal, il se transforme aussi en chasseur-homme des bois chaque fois qu'il en a l'occasion et devient très père de famille dès que sa fille de onze mois le regarde avec ses petits yeux en amande hérités de son papa.

**LES CINEMAS ODEON**

**"RAGING BULL" DE MARTIN SCORSESE**  
le meilleur film américain de l'année. NEWSWEEK

**ROBERT DE NIRO**

3<sup>e</sup> SEM. 14 ANS

**"comme un taureau sauvage"**  
VERSION FRANÇAISE DE  
**( RAGING BULL )**

"LE GRAND SOMMEIL"  
HORAIRE: Le grand sommeil: 15h35 - 19h45. Un taureau: 13h15, 17h20 - 21h25

**FRONTENAC I**

**L'ÉPOPEE DE LA GUERRE DES ÉTOILES SE CONTINUE!...**

4<sup>e</sup> SEM. POUR TOUS

**LA GUERRE**  
**L'EMPIRE**  
**CONTRE-ATTAQUE**  
**DES ÉTOILES**

MARK HAMILL HARRISON FORD CARRIE FISHER BILLY DEE WILLIAMS

**FRONTENAC II**

**LA PERLE DES PERLES!** POUR TOUS

IL EST PLUS RAPIDE, PLUS AMUSANT, PLUS BRILLANT, C'EST...

**SUPERMAN II**

L'AVENTURE CONTINUE

4<sup>e</sup> SEM.

UNE FULGURANTE AVENTURE A TRAVERS L'UNIVERS

HORAIRE: 13h45 - 16h15 - 19h00 - 21h20

**LE DAUPHIN**

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745      STATIONNEMENT INTERIEUR      PARC-AUTO PAQUET & LALIBERTE

# Les lauréats des Félix seront connus en octobre

par Jacques Samson

Le troisième Gala de l'industrie du disque et du spectacle québécois se déroulera le 4 octobre prochain, à l'Expo-théâtre et sera encore une fois retransmis en direct sur les ondes de Radio-Canada. Récemment à Montréal, se réunissaient divers intervenants du monde du spectacle, producteurs, promoteurs, attachés de presse, journalistes pour procéder à la mise en nomination de ceux qui se sont le plus illustrés au cours de la dernière année de référence du Gala de l'ADISQ, laquelle se situe entre le 1er juin 1980 et le 1er juin 1981. Au cours des prochaines semaines, d'autres personnes seront appelées à voter sur ces mises en nomination afin de déterminer les gagnants des divers "Félix" offerts dans les différentes catégories.

## Les finalistes

**Chanson de l'année:** "J'lâche pas" de Marjolaine Morin et Jean Millaire; "Le goût du miel" de Fabienne Thibeault et Patrick LeMaitre; "Moi Tazan, toi Jane" de Luc Plamondon et Robert Charlebois; "Quand on se donne" de Jean-Pierre Ferland, Ginette Reno et Alain Norreau; "Si j'étais un homme" de Diane Tell et "Thème de Passe-Partout" de Michel Poirier et Pierre F. Brault.

**Microsilicon de l'année:** "Fou" de Corbeau; "Passe-Partout vol. 1 de Passe-Partout"; "Starmania made in Québec" de la troupe Starmania; "En flèche" de Diane Tell et "Fabienne Thibeault" de Fabienne Thibeault.

**Spectacle de l'année (humour):** "Les retrouvailles de Clémence" de Clémence Desrosiers; "Une farce de la nature" de Pierre Labelle; "Pour le fun" de Jean Lapointe et "Paul et Paul s'en vient" de Paul et Paul.

**Spectacle de l'année (musique et chanson):** "J'me mets sur mon 36" de Diane Dufresne; "Daniel Lavoie" de Daniel Lavoie; "Starmania" de la troupe Starmania et "En flèche" de Diane Tell.

**Interprète féminine de l'année:** Marie-Michèle Desrosiers, Diane Dufresne, Ginette Reno, Diane Tell et Fabienne Thibeault.

**Interprète masculin de l'année:** Claude Dubois, Jean-Pierre Ferland, Jean Lapointe, Daniel Lavoie et Richard Séguin.

**Groupe de l'année:** April Wine, Corbeau, Kate et Anna McGarrigle, Offenbach et Uzeb.

**Révélation de l'année:** Ginette Bellavance, Pierre Bertrand, Corbeau, Gaston Mandeville et Martine Saint-Clair.

**Artiste s'étant le plus illustré hors Québec:** April Wine, Diane Dufresne, Plume Latraverse, Sol et Fabienne Thibeault.

**Disque de l'année (danse music):** "Freddie James" de Freddie James; "Can't take the feeling" de Geraldine Hunt; "Your love" de Lime; "Primitif" de Boule-Noire et "Closer" de Gino Soccio.

**Disque de l'année (instrumental):** "Concept neuf" de Concept neuf; "Virage à gauche" d'André Gagnon; "Montréal, 6 am" de Maneige et "Daphnis et Chloé" de l'Orchestre symphonique de Montréal.

**Disque de l'année (folklore et traditionnel):** "Breton Cyr" de Breton Cyr; "Paquetville" d'Edith Butler; "Ténu" de Jim Corcoran; "La vie d'un beauceron" de Clément Grenier; "Les épousailles" de La bottine souriante et "Zachary Richard Live" de Zachary Richard.

**Disque de l'année (western):** "Comme la pluie de septembre" de Lévis Bouliane; "La musique du Tennessee" de Denis Champoux; "Un jour à la fois" de Julie et ses musiciens et "Le grand jamboree western" de Marie Lord, André Hébert, Bob King, Marie King, Les frères Bessette, Julie et ses musiciens, Paul Deraiche et Paul Brunelle.

**Disque de l'année (rock):** "The nature of Beast" d'April Wine; "Fou" de Corbeau; "Leyden Zar" de Leyden Zar; "Clandestins" d'Octobre;



Le spectacle "Les retrouvailles de Clémence" est en nomination dans la catégorie des spectacles d'humour de l'année.

"Coup de foudre" d'Offenbach et "Starmania made in Québec" de la troupe Starmania.

**Disque de l'année (auteur-compositeur-interprète):** "Cravings" de Daniel Lavoie; "En couleurs" de Gilles Rivard; "Trace et contraste" de Richard Séguin et "En flèche" de Diane Tell.

**Disque de l'année (enfants):** "Barbichon, Barbiché" d'Edith Butler et Jacqueline Lemay; "Salut mon chum" de Fanfan Dédé; "Passe-Partout vols. 1 et 2" de Passe-Partout et "Quelques pas dans l'univers d'Eva" de Gilles Vigneault.

**Disque de l'année (populaire):** "Véronique Bêliveau" de Véronique Bêliveau; "Je vous entends chanter" de Nicole Croisille, Pauline Julien, Claude Léveillé, Monique Leyrac, Michel Rivard, Fabienne Thibeault et Gilles Vigneault; "Laissez-moi chanter" de Nicole Martin; "Quand on se donne" de Ginette Reno et "Fabienne Thibeault" de Fabienne Thibeault.

**Producteur de l'année (disque):** Kébec Disc, Janvier-Musique, Les éditions Mondon et les éditions Sidonie, Les disques W.A.M. et Les productions Guy Cloutier.

**Equipe de promotion de l'année (disque):** CBS Disques du Canada, Les disques no 1, Les productions Gilbert Morin, Polygram et Promotions Michel Bélanger.

**Equipe de presse de l'année (disque):** Communimage, Le bureau de Francine Chalouit et Thérèse David Publicité.

**Producteur de l'année (spectacle):** Comédie nationale, Fogel-Sabourin, Kébec Spec, Les productions Donald K. Donald, Spectra-Scène et André-Bernard Tremblay (Le transit).

**Equipe de presse de l'année (spectacle):** Abracadabra, Communimage, Jacques Ouimet et associés, Le bureau de Francine Chalouit et Thérèse David Publicité.

**Metteur en scène de l'année:** Jean Bissonnette, Benoît Fauteux, Hélène Loiselle et Mouffe.

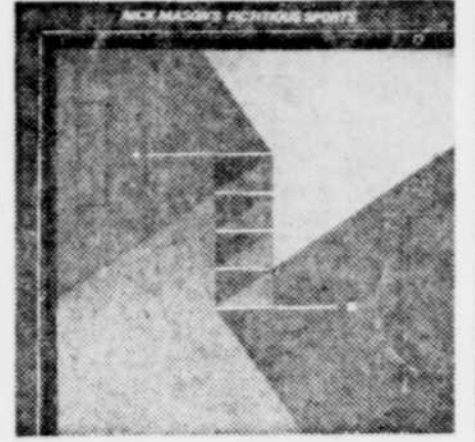
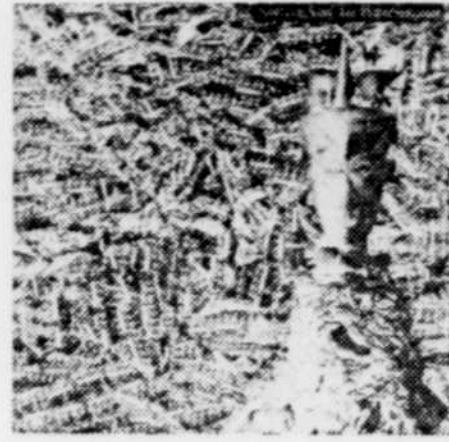
**Pochette de l'année:** Roger Belle-Isle et Daniel Poulin, pour Claude Dubois — "Manitou"; Pierre Dury pour Corbeau — "Fou"; Claude Fleury pour Gilles Vigneault — "Quelques pas dans l'univers d'Eva" et André Panneton et Christine Valcourt pour André Gagnon — "Virage à gauche".

# Rock de femmes de tête, de paroles et de corps

par Gabriel Côté

(collaboration spéciale)

Cent fois notre métier nous remet à l'ouvrage alors que l'on croyait avoir tourné une page. Si un titre avec "femmes" coiffe, pour une deuxième fois de suite, notre chronique de rock, c'est que l'éternel féminin affirme sa place dans un monde musical sous dirigisme masculin. Quant aux rôles qui sont dévolus aux dames, dans la grosse boîte de la haute fidélité à milliards, ils vont, selon le physique de l'emploi, de l'écrivaine sensée à la starlette au haras (autant en emporte le devant) ou à la soubrette dans des draps (autant dire qu'elle prend les devants).



## Femmes de tous métiers

Les sept femmes qui se débattent sous nos réflecteurs, aujourd'hui, exercent à la fois un métier et un attrait particuliers au sein de la main-d'oeuvre du marché du travail artistique: tantôt "ménagère", maîtresse de maison ou de passions, tantôt bonne à tout faire ou stripteaseuse, les étiquettes collent d'elles-mêmes aux personnages qui suivent.

Pat Benatar, "Precious Time" (Chrysalis CHR 1346, Capitol): la très populaire rockeuse, superbement douée physiquement et vocalement, nous frotte, dans son troisième album, les recettes de cuisine expérimentées de son précédent (le réchauffé... c'est du tout-cuit, c'est-à-dire des rocks durs, enlevés et plaintifs, entre larmes et mensonges. Attelle déjà fini de faire le tour de son jardin? (2½)

Debbie Harry, "Koo Koo" (Chrysalis CHR 1347, Capitol): la femme de Blondie, sans son groupe... et sa chevelure blonde, utilisée à toutes les sauces (les sauces étant ce qu'elles sont). Cette fois, sa voix décolorée vacille sur quelques funks et patouge dans la confiture pop. Une autre recette éprouvée de sa grammaire. (3½)

Kim Carnes, "Mistaken Identity" (EMI America SO-17052, Capitol): non seulement les yeux de Bette Davis mais également l'organe et les manières vocales de Rod Stewart dans un pop-rock généralement doux et mouvant par bouts. (2½)

Plasmatics, "New Hope For The Wretched" (Stiff RIP-2000) et "Beyond The Valley of 1984" (Stiff RIP-2006, CBS): toute l'imagination du groupe se tient derrière les rubans gommés ("scotch tapes") qui cachent les têtes du plantureux gagne-seins, pardon, gagne-pain de la blonde Wendy Orlean Williams (W.O.W.) et de sa vision teutonienne d'un rock tétoneux d'une violence monotone démolisseuse et "totonne" sur les rebords, aussi peu subtile que sa "tout-nue" vestimentaire.

Stripteaiseuse bafouante, Wendy "Jos", celle dont le corps enfouissant en dit plus long que les paroles de ses chansons genre bonbons pas bons

("Test Tube Babies", "Butcher Baby", "Pig Is A Pig", "Sex Junkie"), l'amazone d'un brasse-camarades gorgeusement physique — tellement ronds, les ballons, que l'on se demande si les deux fruits juteux de sa chair, exposés dans sa devanture publique, sont vrais ou s'ils ne sont pas, par hasard, des produits de la chirurgie "plasmétique" — et grondeusement sonore, est le corporel virulent déblatérant en chair et en eau. Qui n'aimerait pas, alors, croquer son "corps-nichons"? (4... et je suis généreux, car ma plume a flanché).

Siouxsie and The Banshees, "Juju" (Polydor PDS-1-6311, Polygram): dans un ensemble très "velvet-undergroundien" à l'enrobage musical de folie craquée sur les bords, la blasée Siouxsie Sioux déclame sa poésie chantée avec Jim Morrison dans l'arrière-gorge. Un punk à domestiquer. (1½)

Sylvain Sylvain, "Syl Sylvain and The Teardrops" (RCA AFL 1-3913, RCA): la batteuse Rosie Rex brasse bien les oeufs rythmiques de l'omette humoristique que l'ex-guitariste des New York Dolls, Sylvain Sylvain, nous sert sur le plat des trois dernières décennies. Une touche féminine qui fouette le trio élargi tambour battant. (2)

Icehouse, "Icehouse" (Chrysalis CHR 1350, Capitol): la voix unisexue de la chanteuse-guitariste Yva Davies plane au-dessus de ses compositions instrumentées façon Gary Numan et verbalisées à la Moody Blues. (2½)

## Hommes qui ont du métier

L'expérience s'acquiert et le métier digère en expert ou de peine et de misère. Pour le reste, tout est une question de talent... ou d'argent. Aux suivants.

Nick Mason, "Nick Mason's Fictitious Sports" (Columbia FC 37307, CBS): le batteur de Pink Floyd s'est entouré ici de musiciens exceptionnels pour créer un album de rock de grande valeur; Robert Wyatt et Karen Kraft (voix), Chris Spedding (guitares) et le gang de jazz-rock de Carla Bley (claviers), Gary Windo (ténor, clarinette basse et flûte), Gary

Valente (trombone), Mike Mantler (trompette), Howard Johnson (tuba) et Steve Swallow (basse).

Le produit fini se développe, pièce après pièce, autour de la batterie de celui qui a marqué le message pink-floydien de son rythme pausé, découpé comme les mouvements pendulés d'une horloge grand-père: funkies cuivrés dans un style de revue noire de Broadway aux réparties dialoguant zapplément ("Can't Get My Motor To Start", "Wervin'") ou trépanées mélodieusement sentimentales à l'image du Floyd ("Hot River", "Do Ya?"). L'album vous le rendra au centuple... si vous lui donnez au moins trois chances de parler. (1)

The Dregs, "Unsung Heroes" (Arista AL 9548, Capitol): un rock instrumental, par des virtuoses qui débattent leurs muscles, fortement inspiré par Mahavishnu McLaughlin, mais avec la consonance américaine de la George d'Atlanta. (2)

Arlo Guthrie, "Power of Love" (Warner XBS 3558, WEA): le fils Guthrie est un balladeur particulièrement sensible à l'âme humaine et aux tempos du folk, du country, du reggae et du calypso. (2)

Dave Mason, "The Best Of" (Columbia FC 37089, CBS): l'ex-Traffic à la carrière en dents de scie a regroupé dix de ses souvenirs des années 1974 à 1981, dont deux versions "live" de "Only You Know And I Know" et "Feelin' Alright" (très funky). (2½)

Jim Messina, "Messina" (Warner XBS 3559, WEA): l'ancien partenaire de Kenny Loggins se fend en quatre pour convaincre ses différents publics: mi-pop, mi-folk, mi-rock, et mi-discothèque, c'est le pop qui fait tourner sa roulette. (3)

Third World "Rock The World" (Columbia FC 37402, CBS): un reggae moderne, de discothèque même, intégrant soul, disco et funk. (3)

Journey, "Escape" (Columbia TC 37408, CBS): un gros rock qui n'est pas une mince affaire de viol et d'étagale. Un soulagement bénéfique entre chaque plage. (4)

Judas Priest, "The Best Of" (Atlantic LAT 1110, CBS): j'ai eu beau baisser le volume au minimum, ils jouaient encore trop fort. (4)

(1) excellent, (2) très bon, (3) bon, (4) moyen, (5) pauvre.

**LE GROUPE LA LAURENTIENNE**  
présente  
DANS LE CADRE DE  
L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

LES GRANDS  
EXPLO  
EXPLORATEURS

2 spectacles GRATUITS

en vous abonnant maintenant

Déjà 4,333 abonnés

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643-6976

ABONNEZ-VOUS PAR TÉLÉPHONE 643-6976

LE NÉPAL

OCT S1

---

AFRIQUE Sauvage

NOV S1

---

THAÏLANDE

JAN S2

---

AVENTURES sur Le COLORADO

FÉV S2

---

LE DIEU JAPON

MARS S2

---

LE PÉROU

AVR S2

**BON DE COMMANDE • LES GRANDS EXPLORATEURS • SAISON 81 / 82**  
350 est, boul. St-Cyrille, Québec G1R 2B4 Tel.: 643-6976\*

REPRÉSENTATION CHOISIE	Prix de base	Au lieu de payer individuel 6 spectacles	Abonnez-vous au PRIX SPÉCIAL	Abonnements • étudiants • âge de 17 • groupes
Vendredi, à 20h30	Ven \$5.50	\$33.00	\$27.50	—
Samedi, à 20h30	Sam 5.50	33.00	27.50	—
Dimanche, à 13h30	Dim 5.50	33.00	27.50	\$22.00
Dimanche, à 20h30	Dim soir 5.50	33.00	22.00	—

LA TOURNÉE

# Québec Rock

OFFENBACH

et ses invités

GAROLOU  
ZACHARY RICHARD

22 août: MONCTON, N.B.	27 août: BAIE COMEAU	1 sept.: VALLEYFIELD
23 août: ST-BASILE, N.B.	28 août: JONQUIÈRE	2 sept.: MANIWAKI
24 août: RIMOUSKI	29 août: ROBERVAL	6 sept.: SOREL
25 août: MATANE	30 août: DRUMMONDVILLE	7 sept.: GRANBY

OFFENBACH

et ses invités

JOE COCKER  
ZACHARY RICHARD

Billet: \$11.50 (sièges réservés) en vente au Colisée, chez Musique d'Auteuil et à la COOP de l'Université Laval

DISCO-CLUB 3060

VENDREDI et SAMEDI SOIR

DANSE

"MUSIQUE POPULAIRE" avec le "TRIO VISA"

DIMANCHE APRES-MIDI

et soir "MUSIQUE CANADIENNE" avec "Clermont Maltais" et ses 4 musiciens

550, de la Couronne  
Tél. 524-2040

OPERA

"The Song of Norway"

au Lincoln Center de New York du 4 au 7 sept.

\$159

par personne en occupation double  
Le prix comprend transport, hébergement, guide, billet d'opéra

Voyages Fleury

2893, 1<sup>re</sup> Avenue suite 24, Québec  
628-7801

Déjeuner d'un repas prépayé

# Julie Vincent rêve de rire au cinéma et de pleurer au théâtre

par Martine R.-Corrivault

Le métier d'acteur repose sur des apparences souvent trompeuses. Ainsi, une comédienne à qui le cinéma a apporté, en trois ans, trois beaux grands rôles dramatiques et tristes, n'est pas nécessairement une vedette qui refuse les offres d'emploi.

Julie Vincent, la dramatique Suzanne "Mourir à tue-tête", le film d'Anne-Claire Poirier sur le

viol, la petite Italienne qui n'arrive pas à s'acclimater au Québec dans "Les grands enfants" de Paul Tana, la fille souffrante de Paul Hébert dans "Les beaux souvenirs" de Réjean Ducharme et Francis Mankiewicz... Julie Vincent termine la semaine prochaine un bel été passé au Théâtre de Béaumont-Saint-Michel, sans avoir de proposition ferme de travail pour la saison qui s'en vient.

Elle n'en fait pas un drame: le film de Paul Tana est à peine sorti

et n'a pas encore connu le grand réseau de distribution probablement faute de moyens financiers; celui de Mankiewicz devrait sortir à l'automne et elle sera alors libre de participer à la tournée de lancement.

Et puis, elle retourne à la Ligue nationale d'improvisation, avec le coach Janine Sutto, après une saison d'absence. Il y a aussi ce projet d'écriture d'une pièce avec Rémy Girard et Denis Bouchard... et cet autre projet avec Anne-Claire Poirier comme metteur en scène, au théâtre cette fois, dans "A 50 ans, elle découvrait la mer"...

Dans le bureau où nous nous rencontrons, au SOLEIL, elle a tout de suite remarqué la plaque encadrée remise à Michel Brault en 1974, premier prix de la critique alors attribué par le journal pour "Les ordres". Elle regrette que l'on ignore si souvent l'importance de l'influence de ce cinéaste sur les débuts du vrai cinéma québécois.

Naturellement, elle parle d'a bord de cinéma sur cette lancée... On n'avait dit qu'elle ne parlait pas facilement et je suis là à l'écouter et à la regarder surtout. Elle est toute frêle, douce, presque timide on dirait; en même temps, il se dégage d'elle une impression de force intérieure peu courante, quelque chose de serein et de bien arrêté. Sa voix est douce, chantante même, son regard extraordinairement clair et mobile.

### Exorcisme

Elle me raconte le choc qu'a été pour elle le premier visionnement en "bout-à-bout" du film qu'elle tournait ici l'été dernier. "Au cinéma, on ne sait pas toujours exactement où s'en vont les personnages... Dans "Les beaux souvenirs" il y a trois histoires parallèles, celles du père, Paul Hébert et de ses deux filles, Monique Spaziani et moi. Nous formons un trio étrange, à la Ducharme, et je suis celle qui n'arrive pas à exorciser la souffrance..."

Je lui fais remarquer que ce genre de personnage lui colle à la peau. Dans "Les grands enfants", un autre long métrage qu'elle a tourné avec Paul Tana, on lui a aussi confié le rôle d'une mélancolique immigrante italienne vivant à Montréal sans arriver à s'y adapter.

Oui, c'est vrai, mais le film de Tana est tendre, impressionniste, un peu nouvelle vague avec une vision différente de notre Québec.

(Tana est d'origine italienne mais personne ici n'a encore vu son film, sorti au Oumetoscope, à Montréal).

"Et, ajoute-t-elle encore, j'intuitionne que je me dirige vers la fantaisie avec le théâtre..." Ceux qui l'ont vue au cinéma lui prêtent une image dramatique, mais les autres qui l'ont connue à l'École nationale de théâtre savent comment elle aborde la comédie. Ainsi, avant de venir jouer dans "Dérivez-vous" chez les Villeneuve-Loiselle à Saint-Michel, Julie Vincent a été Célième, dans "Le Misanthrope" de Molière, au Centre national des arts avec un comédien de son âge, Paul Savoie, comme partenaire. "Nous avons cherché à trouver l'âme de ces personnages-là. Pour moi, Célième n'est plus le summum de la coquetterie; c'est une femme qui utilise la coquetterie et la beauté pour assurer son pouvoir. Et Alceste n'est pas blasé mais révolté..."

### Composer

"J'aime beaucoup composer un personnage, travailler avec l'imaginaire. J'aime que les gens rient, qu'ils pleurent aussi, mais je sais qu'avec l'humour on peut amener le spectateur à autant de réflexion qu'avec l'émotion grave..."

"Et puis, jouer dans une comédie comme "Dérivez-vous" qui propose quelque chose de différent comme histoire, au public, c'est aussi une question de santé pour moi..."

Les grands rôles dramatiques d'héroïnes de son âge obligent la comédienne, parce qu'elle n'a pas de composition physique à faire, à chercher en elle les ressources du personnage. D'où la nécessité de jouer des oeuvres très différentes pour aussi mettre en valeur l'autre côté de soi. "pour le montrer aux autres autant que pour se prouver à soi-même qu'il existe."

### A dos d'âne

Comment Julie Vincent est-elle devenue Julie Vincent?

Fille d'un assureur-vice qui devait, pour ses obligations professionnelles, souvent déménager, Julie avoue n'avoir jamais réussi à se faire d'amis durables pendant ses années scolaires. "Je changeais d'école chaque année... Je me suis repliée sur moi-même, j'ai commencé à écrire... Et j'ai quitté mes parents très jeune. A 15 ans, pour habiter Plateau Mont-Royal. Je m'intéressais à tout ce qui est artistique. Un jour avec un ami,



Le temps de s'occuper de ses affaires.

Photo Adjufer Pelletier

nous avons fondé un petit théâtre, rue Saint-Denis, sans rien connaître du théâtre... c'était vraiment de la folie..."

C'est alors que Julie Vincent a constaté qu'il lui faudrait apprendre à canaliser ses énergies dans une école, apprendre à connaître les auteurs, les différentes façons d'interpréter un rôle... Mais avant de s'inscrire quelque part, elle a pris la route. S'est retrouvée en Grèce, en pèlerinage à dos d'âne à travers la Péloponèse!

### A l'école

En rentrant, elle s'inscrivait à l'École nationale de théâtre où l'on acceptait de risquer une admission tardive sans les diplômes nécessaires. Après sept années de liberté, réussirait-elle à se structurer à suivre la discipline sévère de l'école?

"C'est précisément ce que je cherchais et j'étais prête à tous les sacrifices, tous les efforts pour en profiter..."

Sans trop comprendre pourquoi mais peut-être à cause de la maturité acquise à vivre la vraie vie, Julie Vincent s'est retrouvée entre 20 et 25 ans, dans la peau d'Andromaque (elle en rit encore même si le personnage la fascine toujours), dans celui de la plus âgée des "Trois soeurs" de Tchek-

hov, "celle qui a toujours mal à la tête"

Elle a failli jouer "La bonne âme de Setchouan" mais elle a été une "Jeanne d'Arc" dont elle conserve un beau souvenir.

"Comme tu vois, on travaille aussi des classiques, à l'École nationale, même si l'école a une autre réputation à cause des créations québécoises qu'elle commande..."

A ce chapitre-là, Lévy Beaulieu lui a confié un personnage dramatique, Michel Brassard, une douce délinquante, Grassard, des comiques (l'Anglaise dans "Le din-don") et des délinquants dans les contes de Tremblay.

Elle regrette que l'imaginaire québécois reste encore aussi sage même si elle croit qu'il se prépare quelque chose chez les auteurs qui en finissent avec nos vieux complexes et nos fixations passées. Elle se scandalise quand on laisse entendre que pour jouer québécois on n'a pas besoin de diction. "Il faut savoir décoder la musique des langages de Garneau, de Lepage, de Tremblay, sinon c'est laid et ça ne passe pas..." insiste-t-elle.

Et la télévision? Aucune approche de ce côté, mais philosophe, Julie Vincent conclut: "Ça me laisse du temps pour m'occuper de ce qui m'intéresse le plus, la création..." Et en disant cela, elle esquisse un sourire énigmatique comme seule Julie Vincent sait les faire.



Julie Vincent: "Une question de santé..."

Photo Adjufer Pelletier

## Un incendie détruit la Galerie nationale d'art moderne de Lisbonne

LISBONNE, Portugal (AFP) — Une exposition de dessins en provenance du monde entier et des collections de peintures et de sculptures ont été détruits dans l'incendie de la Galerie nationale d'art mo-

derne, installée sur les bords du Tage, à Lisbonne.

Selon les pompiers qui sont accourus en grand nombre sur les lieux, une explosion dans les ateliers du musée serait à l'origine du sinistre qui a totalement détruit les installations.

La Galerie d'art moderne qui venait d'abriter les oeuvres présentées il y a un an à la 11ème Biennale de Paris, réservée aux jeunes artistes, peintres et sculpteurs, devait présenter en octobre une exposition de dessins. Deux mille oeuvres d'ar-

tistes de 25 pays étaient déjà entreposées, et auraient été totalement détruites.

A la mi-journée, les pompiers avaient réussi à circonscrire partiellement le sinistre, et évité notamment qu'il se propage au Musée d'art populaire voisin.

**LE SOLEIL**  
UNE BONNE LECTURE QUOTIDIENNE POUR TOUS...  
ABONNEZ-VOUS!  
**647-3333**

**CABARET DES MARCHANDS**  
LES VENDREDIS et SAMEDIS  
**ORCHESTRE "Big Bonheur"**  
Tous les dimanches à 16h  
**"LES DECOUVERTES"**  
de MARCEL POLIQUIN  
237, St-Joseph est  
529-6264

Michel Gélinas présente  
**SERGE LAMA**  
14. 15. 16 septembre 20h00  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131  
Droits en vertu sur gâteaux du Grand Théâtre et dans les supermarchés Pro-vigil (480) de Sainte-Foy (Saint-Louis de France), Neustadler (Place D'Ormeau), Villeneuve (Boulevard des Chutes), Lévis (rue Saint-Georges), L'Anjou 1re Avenue

VOUS AIMEZ DANSER...  
**Le La Fayette**  
c'est le rendez-vous de tous les vendredis et samedis soir en vedette.  
**"Le Groupe Bémol +"**  
585, boul. Charest est  
Québec 522-2053

**PIANO-BAR**  
**Dany et Denise**  
nous reviennent avec leurs chansons et leur musique de danse les vendredis, samedis et dimanches, de 21h à 1h.  
**Auberge Normande**  
LAC-BEAUPORT  
Renseignements: 849-4486

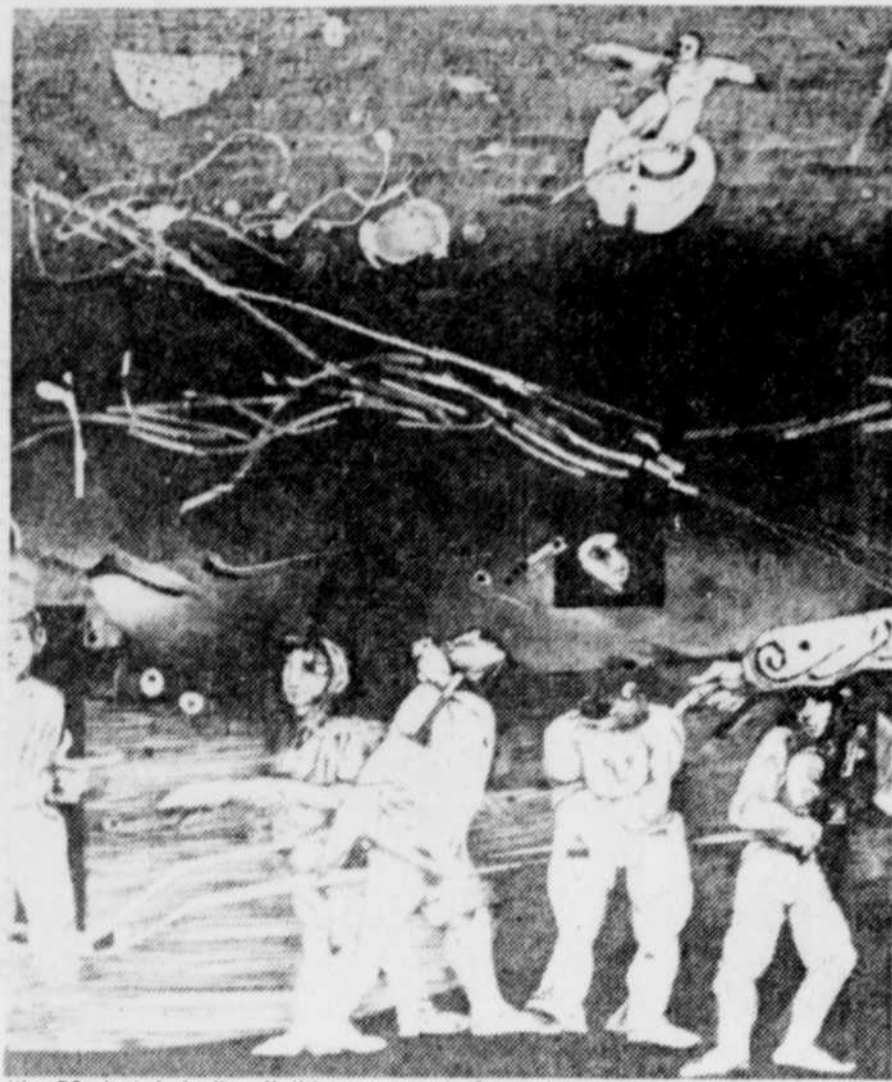
**ECOLE DE MUSIQUE COURNOYER**  
**MÉTHODE DE CRÉATION**  
piano, guitare, flûte traversière, flûte à bec.  
● interprétation - arrangement - accompagnement - improvisation - composition.  
● enseignement à tous les niveaux, à tous les âges, débutants inclus.  
**DU CLASSIQUE AU JAZZ**  
Québec, Les Saules, Ste-Foy, Sillery, Charlesbourg, Loretteville, Rive-Sud: St-Nicolas, Rimouski et Montréal.  
**(418) 872-2842**

**DANSE AÉROBIQUE**  
"Allez exercice et plaisir en mariant conditionnement physique et danse"  
**ECOLE DE DANSE ENTRAIN**  
Jazz — Moderne — Classique  
Aérobique — Créative — Claquette  
**SESSION AUTOMNE — 14 SEMAINES**  
INSCRIPTION: lundi — vendredi  
12h00 à 21h00 — 31 août au 11 sept.  
**Entrain 658-7771**  
2600, boul. Laurier - Complexe Centre-Ville  
(Entre Place Laurier et Place Ste-Foy)

**AU MUSÉE DU QUÉBEC**  
**SCULPTURES QUÉBÉCOISES CONTEMPORAINES**  
  
No 210 280 STO, 1980 (tuyaux d'acier peints) de Robert Poulin  
À la galerie du Musée, l'Anse-aux-Barques.  
**dessins et estampes contemporaines**  
Heures d'ouverture  
Musée: du lundi au samedi, de 9 h à 17 h  
mercredi: de 9 h à 22 h  
dimanche: de 10 h à 17 h  
Galerie: tous les jours de 9 h à 17 h et le mercredi jusqu'à 23 h  
Ministère des Affaires culturelles  
Musée du Québec

**LE CERCLE ELECTRIQUE**  
27, Côte du Palais  
Ce soir et dimanche l'orchestre  
**CLEAR LIGHT de Hamilton**  
Spectacle aux mille facettes éblouissantes! Les voir et les revoir!  
COMMENCANT LUNDI et TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE l'orchestre  
**AXX de Toronto**  
692-3850

la **MINERVE** galerie d'art  
313, St-Jean, Québec  
**IRÉNÉE LEMIEUX**  
Portraits des Nordiques  
Parmi ces portraits, on pourra voir ceux de:  
Basil McRAE, Dale HOGANSON, Rasi CLOUTIER, Daniel BOUCHARD, Marc TARDIF, Normand ROCHEFORT, Robbie FTOREK, Michel GOULET, Wally WEIR, Dale HUNTER, Kim CLACKSON, Jacques RICHARD, Pierre LACROIX, Alain CÔTE, Dave PICHETTE, André DUPONT, John WENSINK, Michel PLASSE, Serge BERNIER, Michel BOLDUC, Mario MAROIS, Randy MÖLLER, les Sloviques Anton, Peter et Marian STASTNY ainsi que ceux de Michel BERGERON et Marcel AUBUT.  
**jusqu'au 30 septembre**



"Le 50e but de Lafleur", lithographe de Serge Lemoyne.

# Vivement que les morts ressuscitent!

par Lucie Bernard  
(collaboration spéciale)

L'été s'est avéré aussi calme qu'on pouvait le prévoir du côté des expositions dans la ville de Québec. Le problème des postes n'a pas facilité les choses à ceux qui ont quand même organisé des événements.

Devant cette plate situation on s'est dit si les artistes ne viennent pas à nous on va aller aux artistes. Nos petits voyages nous ont amenés à rencontrer du beau monde en train de nous préparer des expositions pour l'automne et l'année qui vient. On a pu découvrir d'autres milieux actifs dans diverses régions du Québec. On va continuer à se promener un peu durant les prochaines semaines et profiter de l'accalmie pour mieux connaître certains artistes.

## La tendance aura été calme

En attendant le boum de la rentrée il ne faudrait pas croire qu'il ne se passe rien du tout à Québec. Le troisième volet de Confrontation 81 vient de débuter. Il s'agit d'une exposition de sculptures de petits et moyens formats qui se tient dans la salle Anima du complexe "G". Nous reparlerons de ce volet et du deuxième qui se poursuit dans le parc de l'hôtel de ville où on peut voir des pièces

monumentales. Nous avons passé pratiquement sous silence ce deuxième volet parce qu'il n'y avait vraiment pas grand-chose à en dire sauf des commentaires déçus voire dégoûtés. Nous tenterons plutôt de faire un petit bilan des trois volets. A suivre donc.

Qu'arrive-t-il encore dans notre belle ville welcome tourist? Eh bien, je suis allée faire un petit tour au musée et à la galerie du musée. Au parc des Champs de bataille j'ai trouvé encore une fois le calme plat. Oh bien sûr, si vous n'êtes pas encore familiers avec les collections du musée vous devriez vous faire un devoir de connaître ce qui s'est fait en art ici depuis les débuts de la colonie. En ce moment les salles d'arts anciens, modernes et contemporains sont ouvertes, de même que les salles consacrées à l'orfèvrerie et aux arts décoratifs. Mais malgré quelques changements dans le choix des œuvres et dans la disposition c'est toujours la visite traditionnelle de l'histoire de l'art québécois que nous offre le musée.

On a changé certains tableaux; on en a réuni quelques-uns autour du thème "Charlevoix vu par des peintres québécois". Au moment où j'y suis allée il y avait aussi une exposition de sculpture québécoise contemporaine. On pouvait voir et surtout revoir des pièces de Thibert, Poulin, Heyvaert, Goulet, Saxe et Legros. Encore là rien de bien

nouveau. Si ces six sculpteurs sont comme on le dit représentatifs de tendances actuelles en sculpture, on a franchement l'impression qu'on ne fait pas des grands pas d'une année à l'autre.

## Sans surprise

Comme je n'avais pas spécialement envie de m'extasier sur du déjà vu je suis repartie en direction de la place Royale pour visiter la "Galerie du musée". Ah! je n'ai pas vécu de grandes surprises en regardant l'exposition d'une vingtaine de dessins et estampes d'artistes contemporains. Les Béliveau, Coulombe, Bougie, April, Tétrault, Robert, etc. ont un style bien arrêté et au cours de nos visites des galeries, nous avons appris à connaître leurs types d'intervention picturale.

Leurs travaux nous sont aussi présentés comme révélant les tendances créatrices des artistes d'aujourd'hui. C'est beau, agréable, diversifié, mais si on considère l'évolution de la production de chacun on se sent encore une fois pas mal déprimé parce que ça ne bouge vraiment pas.

Enfin, l'Anse-aux-Barques présente cette exposition depuis le 15 juillet et jusqu'au 6 septembre. C'est agréable. Et encore. Il faut n'avoir pas vu beaucoup d'expositions durant les deux dernières années. A recommander à ceux qui

ont le goût de découvrir une vision d'ensemble de certaines tendances au Québec sûrement pas les plus dynamiques.

## Jusqu'à ce qu'on descende dans la rue

Vivement qu'il se passe des choses à Québec. Qu'on sente revivre l'esprit. Qu'il se manifeste quel qu'il soit.

Je viens tout juste de recevoir le numéro de juin de la revue Intervention. Il arrive à point pour donner de l'espoir. Il nous prépare à l'événement Art et Société Québec octobre 81. Imaginez, à l'automne nous aurons des expositions au Musée du Québec et à la Galerie du musée où l'on verra des photographies sociales. Et puis il y aura le colloque où se rencontreront les artistes, sociologues, critiques, groupes engagés. Ils parleront des mouvements sociaux, de l'institutionnalisation, de la voie publique et de l'économie du signe. C'est pas tout il va y avoir des événements de rue (j'allais dire dans la rue) et de parcs, et enfin finalement des performances et de la musique improvisée.

On va rire. On va se tordre. Ça va être vachement révolutionnaire.

Artistes qui vous préparez à exposer des objets d'art, continuez. Il ne faudrait pas que l'on nage dans un désert de paroles.



"Cinq sujets recommandés", eau-forte de Louis-Pierre Bougie.

**Théâtre Petit Champlain**  
68, Petit Champlain

du 27 au 30 août à 21h

**DIANE JUSTER**

Rés. 692-3094

**THÉÂTRE DE LA BORDÉE**  
1091 1/2 rue St-Jean jusqu'au 29 août

COMÉDIE

**Vol-à-Vent**

Rés. 694-9631

Du mardi au samedi à 20h30

La Compagnie Albert Millaire présente

**ANATOLE**

Une comédie d'un romantisme irrésistible

**CE SOIR**  
2 représentations  
19h et 22h30

de Arthur Schnitzler  
texte français de Marjolaine Pellerin

avec Catherine Bégin, Albert Millaire, Michel Daigle et Bertrand Gagnon

au Théâtre du Manoir St-Casim, 90, chemin Tour du Lac, Lac-Beauport, Québec

du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 19h00 et 22h30

Billets en vente au Théâtre du Manoir St-Casim, au Grand Théâtre de Québec, et dans les magasins Proviso participants.

Informations et réservations: (418) 849-4277

Collaboration de **CHRC 80**

**Théâtre Petit Champlain**  
68, Petit Champlain

**CE SOIR ET DEMAIN**  
à 21h00

**DOROTHÉE BERRYMAN**  
18 Ans... et plus

**SUPPLÉMENTAIRES**  
du 5 au 13 septembre  
21h00

**Théâtre du Bois de Coulonge**  
en collaboration avec "RALLYE", C.J.R.P. et le JOURNAL DE QUÉBEC présente

**"Ils étaient venus pour..."**

Texte et mise en scène de Marie Laberge

**du 31 juillet au 29 août à 21 heures**  
mettant en vedette

**MARIE RAYMOND TIFO et BOUCHARD**

43 personnages interprétés par 10 comédiens

**La pièce se passe en 1902 et relate l'histoire de Val-Jalbert.**

Billets en vente:  
Au Bois de Coulonge, dans les 6 supermarchés Proviso et au Grand Théâtre de Québec.

**Réservations: 681-0088**

## Sculpteur d'argile

Par **VIC PARSONS**

MASSET, C.-B. (PC) — Harold Yeltatzie pratique un art exclusif aux membres de sa tribu les Haidas.

Agé de 25 ans, il taille et sculpte l'argile, molle ardoise noire que l'on trouve à un seul endroit chez les Haidas des îles de la Reine-Charlotte.

Considéré comme l'un des meilleurs de jeunes sculpteurs, Yeltatzie a travaillé l'argile, l'argent et l'ivoire et espère maintenant s'attaquer au bois. Comme beaucoup d'autres artistes, il ne peut vivre de son art. Il travaille à un centre d'amélioration du saumon dirigé par la tribu de Masset.

Parfois, le soir et la nuit, quand tout est bien tranquille, qu'il n'attend aucun visiteur, il travaille l'argile avec des gouges, des limes, des burins et autres outils semblables à ceux que l'on utilise pour le bois.

Yeltatzie sculpte depuis dix ans avec ses frères George et John et sa sœur Sharon. Certaines de ses œuvres se sont vendues jusqu'à \$4.000. Leur poli achevé, leur lustre noir retiennent l'attention des marchands d'œuvres d'art et des visiteurs.

Il produit aussi bien des pendentifs aux motifs d'épaulards et de grenouilles que des statuettes d'aigles et d'épaulards.

"Il vous vient une idée, dit le jeune homme dégingandé et à la voix douce, manipulant un morceau de roc noir. On se dit qu'il y a là quelque chose. Il s'agit de savoir quoi?"

Les Haidas ont commencé à travailler l'argile il y a environ 150 ans avec les habitants de Skidegate, le village important le plus rapproché du mont Slatteck, sculptant des pipes et autres objets pour les marins européens et américains qui négociaient sur les îles.

**Le Théâtre d'été du "Lac-Delage"**  
(LA COMPAGNIE DENT-DE-LION) présente

**Old Orchard ?...**

connais-pas !...

**COMMENÇANT MARDI 25 AOÛT à 20h30**

**AUSSI DROLE QUE "BROUE"**

TOUS LES SOIRS à 20h30 (sauf le lundi) Réservations et informations: **848-3076**

**THÉÂTRE DE L'ÎLE**  
St-Pierre Ile d'Orléans, Québec

**CE SOIR et jusqu'au 6 sept.**

**MOMAN**

DE et avec LOUISETTE DUSSAULT

Spectacle à 21h (Dimanche 20h)  
Réservations: 828-9530

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre de Québec, ainsi qu'aux comptoirs des magasins PROVISO (Jato) de Limoilou, Ste-Foy, Neuchâtel, Villeneuve et Lauzon.

**Le Vieux-Port est en fête**

Viens faire un tour!

FLEUVE ST-LAURENT

BASSIN LOUISE

DOUANES

DALHOUSIE

ST-JACQUES

ST-PAUL

**Samedi, 22 août**

17h00 Epluchette de blé d'inde avec un orchestre de musique canadienne

19h00 (Le blé d'inde sera offert gratuitement)

20h30 Spectacle de clôture des activités estivales du Vieux-Port mettant en vedette les «3L»: LALONDE, LAUTREC, LOUVAIN accompagnés de leurs musiciens et choristes.

23h00 FEU D'ARTIFICE

# Florian Lambert anime la Manoir Mauvide-Genest

par Jacques Samson

Tout les mois d'août depuis cinq ans, Florian Lambert anime les repas du soir au Manoir Mauvide-Genest, à Saint-Jean, île d'Orléans. Tel un troubadour, il offre un menu musical intéressant. Il vend le rêve, il est un magicien des mots. C'est un grand marchand de bonheur et il s'en réjouit.

Le décor qui entoure Florian Lambert est magnifique. Le manoir est situé en bordure du fleuve et est entouré d'arbres et de fleurs. Il est meublé dans le plus pur style de la tradition québécoise.

Le premier contact de Florian Lambert avec le manoir et les gens qui le dirigent, s'est fait en 1976. Il faisait "Les lundis de la lune" avec d'autres poètes de la région au Théâtre de l'Île. C'est lui qui en musique faisait les liens entre les poèmes. Un soir, Antoine Pouliot, le propriétaire actuel du manoir l'a entendu et lui a offert du travail d'animation.

Pour Florian Lambert, ce fut un coup de foudre, tout de suite, il a aimé cette vieille maison remplie de secrets et il était heureux dans cette ambiance d'histoire, riche d'une culture incroyable. Le premier mois d'août qu'il y a travaillé, il habitait le grenier du manoir et il a passé tous ses moments de loisirs à fureter partout.

Le Manoir Mauvide-Genest et son caractère particulier permettent également à cet auteur-compositeur-interprète de conserver tout un répertoire de vieilles chansons, de musique classique, qu'il ne peut utiliser dans un autre cadre. De ça, il est également ravi.

Et l'aventure se poursuit encore aujourd'hui. C'est devenu une tradition, du mercredi au dimanche, entre 19h et 22h. Après le départ de Florian Lambert, à la fin du mois, le manoir poursuivra ses soupers chantants avec Marie-Lili Michaud, trois semaines en septembre. En octobre, l'artiste invité sera Yves Patry, un musicien classique qui joue de la guitare et du luth. Le manoir met fin à sa saison artistique le 31 octobre, mais demeure ouvert sur réservation, jusqu'en décembre.

## Le spectacle

Le spectacle que donne un artiste au Manoir Mauvide-Genest, ne se déroule pas sur une scène traditionnelle. Il se passe dans les trois salles à

manger et Florian Lambert se promène de table en table, harmonica aux lèvres et guitare à la main. Tantôt il chante, tantôt il ne fait que de la musique. Tout se passe en douceur, au fil des conversations qu'il a avec son public. A l'occasion, la compagne de Florian Lambert, Louise, qui travaille au manoir, se joint à lui, le temps de quelques chansons.

"Les gens aiment se faire bercer par les mots, la musique et les idées", dit Florian Lambert. Il chante ses chansons, du Vigneault, du Raymond Lévesque, des oeuvres de la renaissance, etc. Et comme il est dans l'île, le royaume de Félix, il ne peut faire autrement que d'interpréter des chansons du maître. Le contraire serait un sacrilège.

Florian Lambert aime toutes ces chansons des gens de chez nous et il trouve qu'il ne les a pas encore assez chantées.

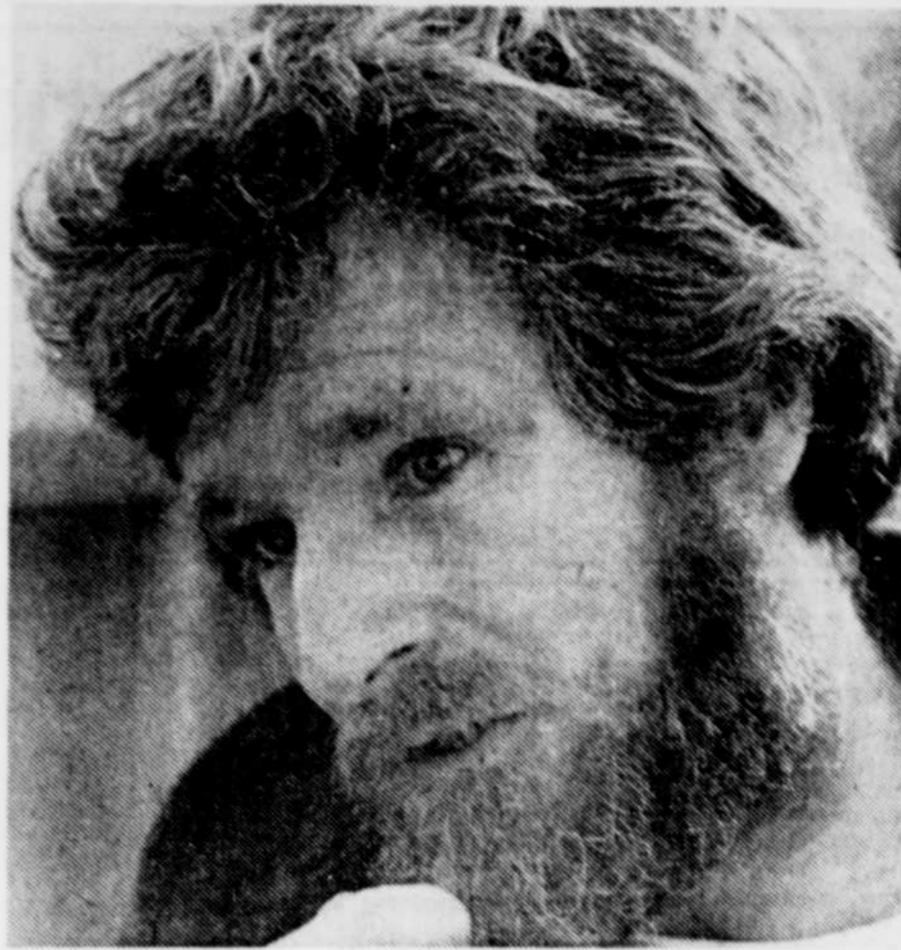
En dehors du menu musical, le manoir demeure un haut lieu de gastronomie. C'est un endroit où on sert des plats qui sortent de l'ordinaire des traditionnels menus des restaurants. De la pintade, des caillies, du faisán, de quoi chatouiller les palais les plus délicats.

## Un marginal

Florian Lambert est un marginal de la chanson. Il travaille dans un circuit tout à fait différent de celui des grandes vedettes ou de ceux qui aspirent à le devenir. Eux, parlent de disques, de grandes salles, de projets sophistiqués. Lui, parle plutôt de l'espèce de mission qu'il a entreprise il y a trois ans en donnant des ateliers de chanson dans les écoles secondaires du Québec. "Je fais de l'initiation à la poésie par la chanson. Je ne suis pas un professeur traditionnel, j'ai le don d'animer ma matière éducative", dit-il. En septembre, il repartira et donnera à une foule d'étudiants le goût de jouer avec les mots.

Au printemps dernier, Florian Lambert a fait une tournée intéressante en France, la critique l'a accueilli chaleureusement, et à l'automne 1982, il veut y retourner. En attendant, il prépare également une tournée des cégeps du Québec.

A 16 ans, Florian Lambert ressemblait à tous les adolescents de son temps. Il était ébloui par la musique populaire. Un jour, il a découvert qu'il y avait de la chanson différente et il a été fasciné. Aujourd'hui, il a évolué à travers cette chanson et il veut donner le goût de ce qui est beau à ceux qui l'écoutent.



Le Soleil, Roland Marcoux

Florian Lambert: "Les gens aiment se faire bercer par les mots..."

Charlemagne Landry présente

# TI-GUS et TI-MOUSSE

"Juste pour rire"

12 et 13 septembre 1981 à 20h30

\$10 - \$12 - \$14

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!

POSTES DE VENTE:  
Aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés Proviso (Lato) de Neuchâtel (Place de l'Ormeau), Villeneuve (Boulevard des Glaciers), Lévis (rue St-Georges), Limoilou (1<sup>re</sup> Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

## La voix d'Elvis vit

par Jo EDWARDS

NASHVILLE, Tennessee (AP) — La voix vibrante d'Elvis Presley perpétuera son souvenir pendant des années grâce à de nombreuses bandes enregistrées inédites.

Le "King", décédé le 16 août 1977, a laissé d'innombrables enregistrements que la société de disques RCA a l'intention de commercialiser dans les années à venir.

Depuis sa mort, terrassé par une crise cardiaque dans sa propriété de Graceland, à Memphis (Tennessee), il y a quatre ans, ses albums et 45 tours continuent à être mis en vente — et achetés par ses fans.

Au cours de ces années, RCA a sorti huit albums: 'He walks beside me', 'Elvis sings for children', 'Elvis, a legendary performer' volume 3, 'Our memories of Elvis' volumes 1 et 2, 'Elvis Aron Presley', 'Guitar man' et 'This is Elvis'.

Les albums 'Moody blue' et 'Elvis in concert' étaient déjà en vente lorsqu'il est mort et furent rapidement épuisés. Elvis Presley avait enregistré de son vivant un total de 56 albums.

Un nouvel album sortira probablement cet automne. "Nous possédons une quantité de chansons entièrement inédites", déclare Mlle Joan Deary, directeur commercial de RCA, à Los Angeles. "Nous en avons pour des années". Elle a commencé à en dresser la liste peu après sa mort et n'a pas encore terminé.

Ces enregistrements ne sont pas nouveaux, car il n'existe plus de musique originale d'Elvis Presley. Mais RCA fait une sélection parmi les concerts enregistrés inédits, en alternant les titres les plus connus.

Par exemple, 'This is Elvis', double-album sorti au printemps et tiré du film du même nom, comprend 'Heart-break hotel' chanté par Elvis, lors de l'émission télévisée de Tommy Dorsey en 1956 et 'Don't be cruel', tirée de 'The Ed Sullivan Show' en 1957.

L'album 'The guitar man', sorti également au début de cette année, comprend principalement des chansons que Presley avait enregistrées 15 ans auparavant.

Luc Phaneuf et le Grand Théâtre de Québec présentent

# "MOI TARZAN, TOI JANE"

de JANETTE BERTRAND

avec LOUISE TURCOT RAYMOND LEGAULT

mise en scène: JANINE SUTTO

11 septembre à 20h30  
\$7 - \$8 - \$9 - \$10

SUPPLEMENTAIRE le 5 OCTOBRE à 20h30

avec les hommages de

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Guy Latraverse — Québec Spec. présente

# Yvon Deschamps

Du 18 au 28 septembre, 20h30

C'est tout seul qu'on est le plus nombreux

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU GRAND THÉÂTRE ET DANS LES SUPERMARCHÉS PROVISO DE STE-FOY (ST-LOUIS-DE-FRANCE) — LIMOULOU — NEUFCHÂTEL — VILLENEUVE — LÉVIS

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC vous offre

# L'ABONNE-DANSE

CINQ SPECTACLES POUR LE PRIX DE QUATRE

LA COMPAGNIE JOSÉ LIMÓN  
Le vendredi, 23 octobre 1981, à 20h30  
L'une des compagnies qui ont le plus marqué la danse contemporaine et qui a formé plusieurs des meilleurs danseurs actuels.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS  
Le vendredi, 20 novembre 1981, à 20h30  
Les Grands Ballets Canadiens sont devenus au fil des ans le symbole vivant de la vitalité et de l'originalité de notre culture.

HORS-SÉRIE - CASSE-NOISETTE des Grands Ballets Canadiens  
16, 17, 18 décembre 1981, à 19h30 — 19 décembre 1981, à 14h30 et 19h30  
Le plus beau cadeau qu'on puisse offrir à toute la famille pour le temps des fêtes: la féerie.

DANSEPARTOUT  
Le mercredi, 27 janvier 1982, à 20h30  
"L'une des compagnies les plus intéressantes au Québec actuellement"

William Littler, The Toronto Star

LE THÉÂTRE-BALLET CANADIEN  
Le jeudi, 4 mars 1982, à 20h30  
"Le talent de Lawrence Gradus garantit le succès du Théâtre-Ballet Canadien"

Linde Howe-Beck, The Gazette

LE ROYAL WINNIPEG BALLET  
Le mardi, 13 avril 1982, à 20h30  
"Tout simplement l'une des meilleures troupes au monde actuellement"

Le Daily News, New York

PROGRAMME SUJET À CHANGER EN CAS D'IMPODERABLE

FAITES LE PREMIER PAS!

Je désire participer à l'Abonne-danse 1981-1982  
 renouvellement  nouvel abonné  
Prière d'écrire en lettres mouluées, s.v.p.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
code postal \_\_\_\_\_  
Tel. (res.) \_\_\_\_\_ (bur.) \_\_\_\_\_

Voici, de plus, ma commande pour le spectacle de CASSE-NOISETTE du:  
16  17  18  19  matinée décembre 1981  
 soirée

Choix de siège: section \_\_\_\_\_ rangée \_\_\_\_\_

NOUVEAU RAPIDE PRATIQUE!  
Abonnez-vous par téléphone avec votre carte de crédit: 643-6976

Les commandes postales doivent être adressées avec une enveloppe dûment affranchie au:  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
Bureau des abonnements  
350, boul. Saint-Cyrille est  
Québec G1R 2B4 Tél.: 643-6976  
Visa  Master Charge  American Express

No. \_\_\_\_\_  
Date d'expiration \_\_\_\_\_  
Signature \_\_\_\_\_  
Date \_\_\_\_\_

SECTION	COUT REGULIER	COUT ABONNEMENT	NOMBRE ABONNEMENT	BILLETTS POUR CASSE-NOISETTE (abonnés seulement)
Parterre	67.50\$	54.00\$	x _____ = \$ _____	15\$ x _____ = \$ _____
Corbeille et loge corbeille	67.50\$	54.00\$	x _____ = \$ _____	12\$ x _____ = \$ _____
Mezzanine et loge mezzanine	47.50\$	38.00\$	x _____ = \$ _____	9\$ x _____ = \$ _____
Balcon et loge balcon	40.00\$	32.00\$	x _____ = \$ _____	9\$ x _____ = \$ _____

Pour étudiants et personnes de 65 ans et plus (carte d'identité à l'entrée):  
Parterre 67.50\$ 34.00\$ x \_\_\_\_\_ = \$ \_\_\_\_\_

MONTANT TOTAL CI-JOINT: \_\_\_\_\_  
(chèque, mandat-poste ou carte de crédit)

# Le Festival des films du monde: boudé par le milieu et couru par le public

Le cinquième Festival des films du monde qui s'est ouvert, jeudi soir, à Montréal, s'annonce encore une fois comme un événement cinématographique d'importance.

Sujet de controverses pas-

sionnées dans le milieu québécois du cinéma (certains accusent les organisateurs de ne pas faire suffisamment de place au cinéma local et d'être trop collés au "big business"), il n'en reste pas moins que le festival de Montréal présentera jusqu'au 30 août, un peu et

même beaucoup du meilleur des réalisations récentes du cinéma mondial (128 oeuvres cinématographiques — surtout des longs métrages de fiction) et qu'il compte attirer plus de 100,000 cinéphiles.

Son directeur général, M. Ser-

ge Losique, n'hésite pas à classer le festival de Montréal au deuxième rang en importance des grands festivals internationaux de cinéma, tout de suite après Cannes et avant Berlin, Venise, Chicago ou Toronto. Il se base sur la qualité de la sélection officielle, sur le marché du film qui s'y tient de façon parallèle de même que sur la présence de plusieurs vedettes du septième art.

Ceci malgré un budget relativement modeste de \$800,000, ce qui ne représente pas le tiers du budget de Cannes ou Berlin évalué à trois millions de dollars. Le festival reçoit des subventions d'environ \$500,000 des trois ordres gouvernementaux: \$250,000 du fédéral, \$200,000 du provincial, \$50,000 de la ville de Montréal; le reste du budget provient de la vente des billets et des commanditaires.

## La vraie vedette

Question vedettes, on annonce cette année la présence "certaine" de Gina Lollobrigida, présidente du jury, Rod Steiger, star d'un film en compétition, Margaret Trudeau, vedette du seul film canadien en compétition officielle ("Kings and Desperate Men" — un film tourné en 1977 et jamais sorti depuis où celui qui joue l'un des hommes s'appelle Michel "La dame en bleu" Louvain), Claude Lelouch, les soeurs Adjani, Sissy Spacek, qui représentera un film en compétition qui promet: "The Raggedy Man", George Segal ("Carbon Copy"), etc. Comme dit M. Losique, nous gardons toujours des surprises en réserve, certains invités spéciaux acceptent l'invitation à la dernière minute. Gilles Carle qui a ébloui la France et l'Italie des festivals, après le Québec, avec "Les Plouffe" est membre du jury.

Le directeur Losique précise

d'ailleurs depuis cinq ans que la seule vraie vedette de "son" festival, c'est le cinéma, le bon cinéma, chaque film en compétition ou hors compétition, pris un par un. Et c'est effectivement le style du festival de Montréal où, dans les quatre salles du Parisien, rue Sainte-Catherine, les gens se précipitent, sans se soucier plus que ça de la présence au Ritz, au Méridien ou au Hyatt, des Ingrid Bergman, Alain Delon, Stanley Kramer, Arthur Miller, Sergio Leone ou autres Lollobrigida.

Le festival s'est ouvert, jeudi soir, à la Place des arts avec le "Lili Marleen" de l'Allemand Rainer Werner Fassbinder. Il se terminera après la remise des prix par "La dame aux camélias", une co-production franco-italienne, réalisée par Mauro Bolognini.

Signalons, parmi les films en compétition officielle, des films comme: "Le merle blanc" du soviétique Valeri Lonskoï; le dernier Alain Tanner; "The Chosen" du réalisateur américain Jeremy Paul Kagan; "5th Movement" de Koyama; "Desperado City" de l'Allemand Vadim Glowna; "L'année prochaine si tout va bien" du Français Jean-Loup Hubert; "El Crimen de Cuenca", de l'Espagnol Pilar Miró; "L'homme de fer" (la suite de l'homme de marbre), grand prix de Cannes cette année, de Wajda, présenté hors compétition, enfin, des films hongrois, suédois (un récent Gunnar Lindblom), polonais, indiens de l'Inde, yougoslaves, argentins, etc. Un programme qui promet des heures fascinantes dans les salles du Parisien.

## Hommage au cinéma

La compétition est divisée en plusieurs catégories. Outre la compétition officielle qui se dis-

## LE SOLEIL au FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



notre envoyé spécial  
**Louis-Guy LEMIEUX**

putera le "Grand prix des Amériques", et les prix de meilleurs acteurs et actrices, la presse spécialisée votera pour le meilleur film canadien hors compétition. Air Canada accordera, comme l'an dernier, un prix pour le film qui aura attiré le plus de spectateurs aux guichets; un jury oecuménique accordera un prix au film jugé de la plus haute valeur morale. Le meilleur court métrage recevra le prix de la ville de Montréal. Le prix spécial du jury couronnera le meilleur deuxième film en compétition officielle.

Les autres films présentés dans le cadre du Festival des films du monde se divisent en six catégories: le cinéma allemand d'aujourd'hui, le film super 8, le cinéma latino-américain, les films récents produits pour la télévision, et la catégorie dite du cinéma "d'hier et d'aujourd'hui". En outre, on rendra un hommage spécial aux cinéastes Elia Kazan, Robert Wise, Pier Paolo Pasolini, Luis Garcia Berlanga, Gilles Carle, et au producteur Denis Héroux.



Claude Lelouch (à droite) est à Montréal pour présenter son petit dernier: "Les uns les autres"; ici en compagnie des auteurs de la musique, Francis Lai et Michel Legrand.

## 5 CINE-PARCS Pour mieux vous servir

**CINE-PARCS BEAUPORT** Autoroute 40, Boul. de la Capitale  
HORAIRE: 667-5362

**MARCHE AUX PUCES** samedi et dimanche 9h. à 17h

PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON S'AMUSE!  
alors venez vous éclater avec...

**LES SOUS-DOUÉS**

Pour la gloire et le défi ils risquent leurs vies.

LES GUERRIERS DE FORMULE

BEAUPORT 1

EXPÉRIMENTEZ LE FANTASTIQUE!

**Le CHOC des TITANS**

NIMITZ

RETOUR VERS L'ÉTERNITÉ

BEAUPORT 2

**LA FABULEUSE AVENTURE DES ÉTOILES CONTINUE!**

**LES MERCENAIRES DE L'ESPACE**

LES FOUS DE LA MOTO

BEAUPORT 3

**CINE-PARCS DE LA COLLINE** St. Nicolas, Sortie 311, Route Danvers  
HORAIRE: 831-0778

un SUPER FILM d'ACTION!  
des CASCADES DÉMENTIELLES!

**LES DIABLES DE LA ROUTE**

ACCROCHÉ À JARRIVE

COLLINE 1

TERENCE HILL ERNEST BORGNINE

**UN DROLE DE FLIC**

TIM

COLLINE 2

ouverture à 7.00h. projection au crépuscule  
les 13 ans et moins gratuit

Didier Ferra présente

**BUD SPENCER**

POUR TOUS

WOW! Ça tremble dans l'ouest...?

**On m'appelle MALABAR**

un film de MICHÈLE LUPO avec JOE BUGNER • AMIDOU musique ENNIO MORRICONE

Les galeries de la capitale

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

CANADIEN  
PLACE LAURIER, 656-9922

3e Sem.

La FAMEUSE série de livres fait maintenant l'objet d'un film EXCITANT!

Gérard de Villiers PRÉSENTE LE FILM

**BRIGADE MONDAINE**

avec PATRICE VALOTA, ODILE MICHEL

2e Film: "Les Hôtesses du Sexe"

HORAIRE: Brigade 13h, 15h45, 18h35, 21h25. Hôtesses 14h35, 17h25, 20h15

7e Sem.

Je ne suis pas un animal! Je suis un être humain! Je suis... un homme.

**L'HOMME ÉLÉPHANT**

Paramount présente une Production Brookfilms avec Anthony Hopkins et John Hurt (L'Homme Éléphant) Anne Bancroft John Gielgud Wendy Hiller

HORAIRE: Sam. et Dim. 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. En Sem. 18h30 et 20h30

Pour profiter de la manne

Pour les cinéphiles de Québec qui voudraient profiter de la manne de films du Festival de Montréal, il est intéressant de savoir que tous les films sont présentés dans les salles du cinéma "Le Parisien", sur Sainte-Catherine ouest.

Les billets se vendent \$3.25 en matinée, \$4.00 en après-midi et en soirée. Un carnet de dix billets valable pour tous les films du festival présentés au Parisien se vend au coût de \$29.00.

Toutes les activités du festival, dont les conférences de presse, sont centralisées à l'hôtel Hyatt Régence, sur Dorchester.

LE SOLEIL UNE BONNE LECTURE QUOTIDIENNE POUR TOUS...

ABONNEZ-VOUS!  
**647-3333**



Le réalisateur Blake Edwards et sa femme, la comédienne Julie Andrews, pendant le tournage de "S.O.B."

# "S.O.B.", un film qui dénonce le marketing et qui en vit bien

par Louis Gagnon

**S.O.B.** — Comédie américaine (1981) de Blake Edwards. Interprètes: Julie Andrews, William Holden, Robert Preston, Sherry Winters. Au cinéma 1 de Place Québec.

Après de nombreux films populaires et une courte disgrâce, Blake Edwards tente de redorer son blason artistique. Le créateur des aventures de la panthère rose et de "TEN" semble tiraillé entre des considérations basement matérielles et un certain souci d'esthétisme.

"S.O.B." est l'abréviation de "Standard operational bullshit". Comme le titre le laisse présager, le film dénonce ces opérations de marketing qui baignent dans la prostitution intellectuelle. Edwards s'en prend aux magnats de l'industrie qui confondent art et rentabilité. Pour Edwards, le cinéma se meurt à cause de cette "standard operational bullshit".

Avec "S.O.B.", Blake Edwards se raconte sous le pseudonyme de Félix Farmer, un producteur acculé à la faillite après avoir connu de nombreux succès financiers. Pour fuir sa

triste condition, Félix trouvera une idée géniale qui le conduira à sa perte.

Si l'intention est louable, les moyens utilisés pour développer le récit ne mènent pas au résultat escompté. Edwards s'agglutine dans un style qui s'apparente trop à celui des séries télévisées américaines.

A l'instar de ces opéras savons, il mitraille le public de gags faciles et de clichés qui submergent les moments savoureux et le message critique du film. En misant trop sur un humour débridé, Edwards a pris le risque de voir son attaque du système récupérée sous le signe de la farce.

L'industrie a procédé de cette façon avec Woody Allen.

Cependant, les acteurs se débrouillent bien car ils vivent devant la caméra. William Holden et Sherry Winters ne jouent pas d'autres personnages qu'eux-mêmes, membres de la société mythomane d'Hollywood. Une photographie soignée et un montage alerte dans les règles de l'art entraînent le spectateur.

Si "S.O.B." porte la marque du produit commercial, Blake Edwards a réalisé un film honnête et attachant.

## Festival de Biarritz: plusieurs films de lutte et d'espoir

**BIARRITZ (AP)** — Miroir de l'Amérique latine d'aujourd'hui, de l'Espagne et du Portugal, onze films, reflet de la vie, de la lutte et des espoirs, de l'imaginaire et de l'esthétique en mouvement dans sept pays, ont été sélectionnés pour le 3e Festival de Biarritz, qui se déroulera du 22 au 27 septembre.

Après l'Espagne (deux films), l'Argentine (deux films), le Venezuela, le Mexique et Porto-Rico (un film chacun), ce sont quatre nouveaux films et deux nouveaux pays qui entrent en compétition.

### Le Brésil

Le Brésil tout d'abord, avec deux titres qui représentent deux courants tout à fait différents de la contribution nationale.

"Pixote a lei do mais sraco" (Pixote ou la loi du plus faible), réalisé par Hector Babenco, est un dramatique témoignage social sur la délinquance juvénile dans les grandes villes brésiliennes. D'une rare violence et d'un réalisme parfois difficilement soutenable, le film montre comment un enfant de 10 ans est pris dans l'implacable engrenage de l'abandon, de la maison de correction, de la drogue, du vol, du crime enfin. Cette fiction sans concession et qui a force de document a obtenu cette année le Prix Air-France de cinéma du meilleur film brésilien, décerné par un groupe de critiques de ce pays.

A l'opposé de cette tragédie, une comédie, pleine de musique et de couleur signée Nelson Pereira dos Santos, "A estrada da vida" (La route de la vie), par le réalisateur de "Vidas Secas" et de "Tenda dos milagres" (présenté au 1er Festival de Biarritz). C'est la carrière de deux pauvres peintres montés à la ville pour gagner leur vie et qui se battent pour réaliser leur rêve: devenir des vedettes de la chanson. Là aussi, un témoignage sur le Brésil d'aujourd'hui, sur la lutte pour la vie, mais sur un tout autre ton.

En fait, la violence des délinquants de Pixote et la joie de la musique de "A estrada da vida" se complètent pour décrire un même pays.

### Cuba, Venezuela

Autre nouveau pays en lice: Cuba, avec un film réalisé par le premier vainqueur du Festival de Biarritz en 1979, Tomas Gutierrez Alea pour la "Ultima cena".

Cette année, "Los sobrevivientes" (Les survivants) raconte comment une famille de propriétaires terriens lit l'annonce du triomphe de la révolution castriste. Au lieu de quitter le pays, la famille s'enferme dans son immense propriété avec ses domestiques à l'abri de la "contagion" révolutionnaire et en attendant que le régime tombe.

... Mais le régime se consolide tandis qu'au contraire les réserves alimentaires de la famille s'affaiblissent. Comment, dès lors, assurer la pérennité des valeurs bourgeoises dans un univers de huis-clos?

Decouvrez la nouvelle revelation de l'écran

Myriam Marreau  
Valérie Marnier

18 ANS Adultes

3e SEM.

CHECK-UP à la SUEDOISE

Le DROIT de CUSSAGE

3e film: "LIAISONS PERVERSES"

Des 13h30

MIDI-MINUIT

STE-FOY 3

232, ST-JOSEPH EST. 522-2828

PLACE STE-FOY. 656-0592

LA Plus Brillante Production de WALT DISNEY

UNE ODYSSEE FANTASTIQUE A TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE!

UN VOYAGE QUI COMMENCE... LA OÙ TOUT SE TERMINE

LE TROU NOIR

V.F. de (THE BLACK HOLE)

MAXIMILIAN SCHELL, ANTHONY PERKINS, ROBERT FORSTER, JOSEPH BOTTOMS et YVETTE MAMEUX et ERNEST BORGINE

HORAIRE: 9h, 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

CANARDIERE

COSMONAUTE CHEZ LE ROI ARTHUR

LES GALERIES CANARDIERE 661-8572

18 ANS Adultes

BRIAN DE PALMA, LE MAÎTRE DU MACABRE, VOUS INVITE À UN SPECTACLE À LA TOUTE DERNIÈRE MODE... DANS LE CRIME

PULSIONS

SAMUEL Z. ARKOFF présente une production GEORGE LITTO PRODUCTIONS & BRIAN DE PALMA FILM

MICHAEL CAINE • ANGIE DICKINSON • NANCY ALLEN

écrit par BRIAN DE PALMA • produit par GEORGE LITTO • réalisé par BRIAN DE PALMA

Les galeries de la capitale 3

HORAIRE: Sam. et Dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. En sem. 19h10 et 21h10

547, boul. des Galeries - 528-2855

BO DEREK • RICHARD HARRIS

TARZAN THE APE MAN

14 ANS

La femme la plus splendide de notre époque

Version Originale Anglaise!

CAPITOL

972, ST-JEAN 694-0806

HORAIRE: Sam. et Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem. 19h et 21h.

L'homme qui a peint la panthère rose et qui vous a appris à compter jusqu'à "10" vous offre un divertissement bouffé drôle et sexy

14 ANS

2e Sem

V.O. Anglaise

BLAKE EDWARDS

S.O.B.

10 MAR 1981

KEE ARKOFF, WILLIAM HOLDEN, RAYE MARSH, SOB

HORAIRE: Sam. et Dim. 13h45, 16h10, 18h30, 20h50. En Sem. 18h30 et 20h50

CINEMA 1

PLACE QUÉBEC 525-4524

C'EST «SENTATIONNEL!»

«UN FILM TRÈS DROLE D'UN HUMOUR BURLESQUE — NEW YORK TIMES

«Hilarant! POLYESTER est un opéra-bouffé piquant... l'Amérique y court en débandade.» — NEWSWEEK

«Le badinage le plus inquiétant depuis «Animal House» et «Airplane»... une satire piquante. POLYESTER sent le succès.» — PEOPLE MAGAZINE

plus d'extraits de rires francs que «Airplane»... — TIME MAGAZINE

IL FAUT LE VOIR SENTIR

en ODORAMA

LE SENTIR C'EST LE CROIRE

DIVINE et TAB HUNTER dans

Polyester

ROBERT SHAYE et MICHAEL WHITE présentent POLYESTER de JOHN WATERS mettant en vedette DIVINE et TAB HUNTER ainsi que EDITH MASEY • DAVID SAMSON • MARY GARLINGTON • KEN KING • MINK STOLE • JONI RUTH WHITE et STIV BATONS dans le rôle de Bo-Bo

Producteur Exécutif: ROBERT SHAYE • Musique de CHRIS STEIN et MICHAEL KAMEN

Écrit, produit et dirigé par JOHN WATERS

UNE SÉLECTION DE VIVAFILM

Les galeries de la capitale 4

GALERIES: Sam. et Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. En Sem. 19h30 et 21h30

STE-FOY: 13h15, 14h55, 16h35, 18h15, 19h55, 21h35

STE-FOY 1

PLACE STE-FOY 656-0592

Nul ne peut surpasser JAMES BOND L'AGENT 007

POUR TOUS

Version Originale Anglaise

ALBERT R. BROCCOLI présente

ROGER MOORE

dans le rôle de JAMES BOND L'AGENT 007 créé par IAN FLEMING

FOR YOUR EYES ONLY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

avec CAROLE BOUQUET, TOPAL, LYNNECOLLY, JOHNSON, JULIAN GLOVER

Mise en scène: ALBERT R. BROCCOLI. Réalisation: JOHN GLEN

Scénario: RICHARD MAIBAU et MICHAEL G. WILSON

Producteur délégué: MICHAEL G. WILSON. Musique: BILL CONTI

Décors: PETER LAMON. Producteur associé: TOM REVSNER

UNITED ARTISTS

CHanson thème interprétée par SHEENA EASTON

HORAIRE: Galeries: 13h20, 15h45, 18h05, 20h30. En Sem. 18h30 et 20h50

Place Québec: 13h10, 15h40, 18h10, 20h30. En Sem. 18h10 et 20h30

Les galeries de la capitale 1

CINEMA 2

PLACE QUÉBEC 525-4524

547, boul. des Galeries - 528-2855

# A l'Est comme à l'Ouest, les écoles de théâtre recherchent une pédagogie moderne

par Martine R.-Corrivault

Le talent serait-il la baisse chez les futurs comédiens; les candidats aux places disponibles dans les écoles de théâtre ne sauraient pas lire convenablement et l'absence d'une pédagogie moderne du théâtre se ferait cruellement sentir dans la plupart des pays où l'on interroge la manière dont on forme les acteurs.

Ces observations, le directeur du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Marc Doré, les a recueillies au début de juin, en Italie, lors d'une rencontre internationale des écoles de formation de l'acteur.

La rencontre avait lieu dans la petite station balnéaire de Riccione et réunissait des directeurs d'écoles privées et publiques, des maîtres et professeurs, des élèves aussi d'institutions d'Etat et de centres de formation, venus d'une dizaine de pays.

Ceux qui ont la responsabilité de préparer les artisans d'un théâtre dynamique entendaient chercher à savoir dans quelle mesure ils participent réellement au changement, pour qui et comment ils préparent les comédiens, auteurs et metteurs en scène et s'ils sont bien conscients des points de force et des faiblesses du type d'enseignement qu'ils dispensent.

Inévitablement, ils devaient aussi échanger sur les conditions matérielles dans lesquelles ils travaillent et sur leurs relations avec le théâtre qui se pratique.

Marc Doré est allé à Riccione avec deux des finissants du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Lise Gastonguay et Michel A. Nadeau, pour une communication illustrant une des techniques pratiquées au Conservatoire

de Québec, l'observation, et une démonstration des résultats obtenus.

## Traditionalisme

La grande majorité des écoles présentes, selon M. Doré, s'en tiennent à une approche traditionaliste de la formation de l'acteur tout en affirmant une volonté de trouver quelque chose de plus conforme aux réalités contemporaines et modernes. La prudence est de rigueur, beaucoup de ravages ayant été faits en ce domaine par des iconoclastes en mal de changement qui n'avaient à proposer que des méthodes trop spécifiques pour survivre à leur initiateur. D'une rigueur qui empêche parfois l'évolution. On sent bien pourtant que la méthode de formation de l'acteur de Stanislavski, pour valable, ne suffit plus aujourd'hui.

Acteurs et centres de formation sont balayés par des tendances, des techniques, des modes qui exigeraient une méthodologie, une pédagogie pour canaliser toutes les ressources de la manière la plus profitable pour les élèves. Mais encore là, il faudrait arriver à déterminer ce qui est meilleur pour tous, à quel moment et pourquoi...

Aucune réponse n'est donc venue à ce chapitre. De cette première rencontre, les participants ont au moins pu apprendre ce qui se faisait ailleurs.

## L'accent sur l'accent

Ainsi, en Italie, pendant que les écoles traditionnelles et l'A-

cadémie de Rome se retrouvent au pilori et dans des conditions pénibles (salubrité et contrôles financiers), les écoles privées se multiplient. On y redécouvre la richesse des littératures régionales, on réhabilite la langue parlée par les populations locales, on met l'accent sur la vraie vie des vrais gens. Une nouvelle génération de créateurs et d'auteurs tente de surmonter les vieux complexes européens face à une culture héritée du passé.

Côté américain, un vieux maître traditionaliste est venu parler de commedia dell'arte aux Italiens, avec un film démonstration où le mouvement était plus proche de la performance athlétique que de l'expression théâtrale. Un autre Américain qui a vécu dix ans à Stratford, en Ontario, a insisté lui, sur la nécessité pour le futur acteur, d'avoir un sens de l'humour à toute épreuve...

Les élèves de centres de formation présents à Riccione ont clairement fait savoir à leurs maîtres qu'ils ne voulaient plus rien savoir des écoles liées à des troupes professionnelles. Les avantages que pourraient présenter pareille association sont rapidement effacés par l'inconvénient partout observé: l'élève devient un figurant bon marché, exploité mais non formé.

"L'avantage d'une école, c'est qu'on y poursuit un travail précis, de longue haleine et suivi."

L'autre extrême existe aussi: dans certaines écoles européennes, l'enseignement du théâtre est purement théorique: les élèves ne jouent jamais.

Le plus important élément de changement et d'évolution, dans

une école, serait selon Jacques Le-coq — et Marc Doré qui fut son élève partage son opinion — l'élève lui-même qui arrive avec son bagage et qu'il faut amener à déballer ce qu'il possède.

## Le "paradis" québécois

Enfin, à entendre ses confrères étrangers décrire les conditions in-vraisemblables dans lesquelles ils travaillent, le directeur du Conservatoire de Québec a fini par croire que l'on vivait ici dans un petit paradis et il est revenu très fier de la manière dont les choses se passent. Son équipe de professeurs est d'une disponibilité exemplaire et les commissions pédagogiques n'en sont que plus efficaces. Avec l'Etat qui paye, les relations sont finalement meilleures que partout ailleurs.

L'école définit ses orientations librement, on n'y sépare plus, dans la formation de l'acteur, "la tête du corps". Le comédien est un être humain complet qui vient découvrir ses ressources personnelles et comment les utiliser au mieux, avec la maturité qu'il possède au moment où il arrive à l'école.

Muni des connaissances acquises, le jeune acteur n'a plus qu'à partir apprendre, là où il se pratique et à la manière d'ici, tout ce qui fait son métier. Cet apprentissage-là dure toute une vie.

Rien ne vaut un petit tour dans le champ du voisin pour apprendre à apprécier ce qui se trouve dans le sien. Marc Doré le savait déjà mais il en est aujourd'hui plus convaincu que jamais.

CONVEGNO INTERNAZIONALE DI SCUOLE PER LA FORMAZIONE DELL'ATTORE



Marc Doré, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Québec.

**WALT DISNEY**  
LA BELLE AU BOIS DORMANT  
Une passionnante aventure en dessins animés  
2e film:  
LE CHAT QUI VIENT DE L'ESPACE  
Cinéma Lumière  
1044, 3e Avenue, Limoilou  
Québec 523-5050

# Casarès se décrit comme une spectatrice d'elle-même

(MRC) — Les biographies de comédiens et d'acteurs de cinéma n'offrent pas né-

cessairement aux lecteurs ce qu'ils en attendent. Chez certains, on se borne à dérouler

un long écheveau de confidences dont l'intérêt consiste simplement à satisfaire la

curiosité morbide de ces insatiables voyeurs que nous sommes parfois. D'autres, et Maria Ca-

sarès en est, élargiront l'éventail des aveux au point de fournir à chaque chapitre matière à réflexion non seulement sur la vie d'acteur ou la vie "publique" des vedettes de l'actualité qui qu'elles soient, mais sur le sens de l'existence de chaque être humain.



"Résidente privilégiée", l'ouvrage qu'a finalement écrit la comédienne Maria Casarès sur les 50 premières années de sa vie, n'a pas soulevé les commentaires et les vagues qu'une Michèle Morgan ou une Simone Signoret ont pu provoquer. Mais s'il fallait comparer le livre de Casarès à l'un des deux autres, c'est à Simone Signoret qu'il serait le plus apparenté.

Paru au début de 1980, l'ouvrage est une longue réflexion entrecoupée de scènes de vie publique et de vie privée, le long commentaire d'une femme qui remplit un devoir parfois difficile, en regardant honnêtement un album de photos anciennes pour se rappeler non pas l'événement mais plutôt le climat, l'atmosphère entourant cet événement.

## Les oranges

Fille d'un homme politique intimement mêlé à la révolution espagnole puis exilé en France avec sa famille après avoir goûté aux prisons de Franco, Maria Casarès a retenu tout au long de sa vie une réflexion de son père qui venait d'être nommé ministre de la 2e République espagnole et était acclamé par la foule: "Regarde-les, je leur donne deux ans pour me jeter des oranges". Ce qui ne manqua pas de se produire, souligne l'auteur: deux ans plus tard, lors d'un meeting à Madrid. (Les oranges, écrit-elle, c'est moins sale que les tomates et ça fait plus mal).

cause de la politique; d'une adolescente qui découvre les horreurs de la guerre et la bêtise humaine en soignant les blessés et les mourants; d'une jeune femme espagnole qui débarque en France au début de la dernière guerre, réfugiée d'une révolution avortée, parlant à peine la langue et qui apprend et finit par maîtriser si bien le langage que l'on dira d'elle qu'elle est une des grandes actrices françaises.

C'est l'histoire d'une femme qui détient un certificat de "résidente privilégiée" et tout ce que ça veut dire comme contraintes et obligations; d'une femme qui va redécouvrir son pays natal après la mort de Franco, et choisir de rester en France, malgré tout. Une femme avec ses contradictions et ses incohérences, mais aussi douée d'une implacable volonté de vivre sa vie et de la mener à sa guise.

Un roman presque, à lire à petite dose, en prenant le temps de bien comprendre parce que parfois, l'auteur elle-même cherche aussi le sens profond de ce qui se passe autour d'elle. Comme un spectateur d'elle-même qui regarderait sa vie en flash-back.

**RÉSIDENTE PRIVILEGÉE**, par Maria Casarès, 435 pages, Fayard, 1980.

Tomates ou oranges, Maria Casarès actrice en a peu reçu et elle n'en parle pas, pas plus que de ses triomphes. Il est même de grandes pages de l'histoire contemporaine du théâtre en France, pages où elle tenait des rôles importants, qui restent sous silence. Parce que son livre n'est pas l'histoire de sa carrière, mais plutôt celle d'une femme.

D'une enfant pratiquement orpheline à

**LES CINÉMAS FRANCE FILM**  
J'AI RIEN DESSOUS II  
18 ANS  
+ La Jeune Américaine Toute Nue  
cinéma le paris 3  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**BRUBAKER**  
ROBERT REDFORD  
14 ANS  
5e sem.  
un homme accusé...  
CHANGEMENT DE SAISONS  
cinéma le paris 1  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

Toute une époque...  
**Les Plouffe**  
3e sem.  
A PRIX RÉGULIER  
un film de GILLES CARLE d'après le roman de ROGER LEMELIN  
— EMILIE GENEST • JULIETTE HUOT • DENISE FILIATRAULT  
GABRIEL ARCANO • PIERRE CURIZI • SERGE DURPRE • ANNE LETOURNEAU  
Une distribution CINE 360  
HORAIRE: 2h00 - 7h15  
cinéma le paris 2  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**RENTRONS À L'ÉCOLE**

Dictionnaire "Le Petit Larousse 1981"  
Notre prix régulier: 32.00\$  
PRIX SPÉCIAL: 24.95\$

**GREVISSE le bon usage**  
Grammaire "Le Bon Usage" de Maurice Grevisse Duculot (Dernière édition)  
Notre prix régulier: 56.25\$  
PRIX SPÉCIAL: 39.95\$

**ROBERT & COLLINS**  
Dictionnaire "Robert Collins bilingue" (français-anglais) (anglais-français)  
Notre prix régulier: 24.95\$  
PRIX SPÉCIAL: 17.95\$

**ROBERT**  
Dictionnaire "Le Petit Robert I" (dernière édition)  
Notre prix régulier: 49.95\$  
PRIX SPÉCIAL: 39.95\$

**Librairie Garneau**  
Vieux Québec: 47 Rue de la Capitale  
Place Québec  
Place Laurier  
Fleur de Lys  
Galerie Chagnon (Levis)  
Galerie de la Capitale  
34 rue Ste-Anne (Québec)

**"4 BILLETS DE SAISON POUR LES NORDIQUES"**  
Tentez votre chance au concours "Rentrons à l'école" pour gagner 1 des 2 paires de billets de saison qui vous permettra d'assister, en invitant la personne de votre choix, à:  
- 4 matchs pré-saisons  
- tous les matchs de la saison régulière  
- les 3 premiers matchs des séries joués par "Les Nordiques" au Colisée de Québec

**POUR PARTICIPER:**  
Obtenez gratis un coupon de participation à l'une des Librairies Garneau de Québec Ste-Foy - Lévis ou Chicoutimi (sans obligation d'achat)  
le concours se termine le 30.09.81 à 21H.00.

ET AVEC ÇA, UN CONCOURS SENSATIONNEL

**PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL**  
Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.  
647-3333  
entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

# La petite "saga" des écoles de rang et de leurs institutrices

par Benoit Routhier

Un hommage aux institutrices qui ont dispensé l'enseignement à plusieurs générations de fils et de filles de fermiers du Québec vivant dans les rangs enneigés, telle est l'essence du beau récit de Lionel Allard, "Mademoiselle Hortense ou l'école du septième rang".

Des auteurs québécois nous ont habitués aux récits de périodes de notre petite histoire. C'est "Au pays de pépé Moustache", de Jean Pellerin, qui raconte la vie d'un petit village de la Mauricie. C'est Bernard B. Leblanc et Jacques Guay qui nous décrivent la vie du pensionnat au temps des collèges classiques.

Mais la petite "saga" (le mot est à la mode) des écoles de rang et de leurs institutrices n'avait pas encore trouvé son auteur.

Avec "Mademoiselle Hortense ou l'école du septième rang", c'est fait. Et on plonge dans un passé qu'on pourrait situer après la Première Guerre mondiale, juste après la fameuse grippe espagnole qui a décimé des milliers d'enfants québécois.

Lionel Allard, avec ce livre, procurera un immense plaisir à tous ceux et celles (ils sont encore nombreux) qui ont fréquenté l'école de rang.

Un peu de nostalgie emportera le lecteur qui revivra en quelques heures toute son enfance: l'appréhension du premier jour d'école, la grande aventure que constituait le trajet de la maison à l'école les jours de grosse tempête de neige, les inquiétantes visites du curé et surtout de l'inspecteur.

Allard a écrit un livre émouvant parce qu'il réussit bien à transmettre au lecteur le grand dévouement qui animait les institutrices à cette époque. Ces femmes, souvent aussi petites et à peine plus âgées que les plus grands élèves, devaient supporter bien des misères dont l'isolement et les "commérages" n'étaient pas les moindres.

Allard s'est attaché particulièrement à l'institutrice Hor-

tense, probablement le portrait type de l'institutrice de ces temps révolus alors "que le dévouement de l'institutrice et le bon esprit qui animait la classe ont fait toute la différence entre le succès et l'échec".

L'auteur dit avec franchise toutefois que c'est plus tard seulement qu'il a compris "les prodiges d'ingéniosité que devait accomplir l'institutrice aux prises avec cinq groupes différents et face aux nombreux problèmes suscités par la maladie, le climat, les mauvais chemins, la pauvreté..."

Allard possède le style simple et tendre qui convient à un tel récit et à un tel hommage. Sa description de l'école de rang ou celle encore d'une première neige sont réussies.

J'ai toutefois relevé une "horreur" qui a dû faire sursauter l'auteur lui-même quand il a dû la voir. A la page 143, on peut lire "intercalation" au lieu d'"altercation". On ne peut pas classer cela dans les "expressions pittoresques"...

## Colombo et le ver solitaire

Pour changer de genre, pendant une partie de mes vacances, j'ai lu une traduction d'un roman du New-Yorkais Jerome Charyn, "Isaac le mystérieux" (Le ver et le solitaire).

J'ai eu la preuve qu'on peut faire de la bonne littérature avec un genre qui tient du policier et de la comédie.

Isaac est une espèce de Colombo. Mais il est célibataire et, tout en n'étant pas du tout du genre Don Juan, ne se prive pas des plaisirs de la chair que certaines dames lui offrent aussi simplement qu'une cigarette...

Ce policier a un faible pour la tenue de vagabond et, un bon jour, parce qu'il en pique pour une belle prostituée, balafre par son protecteur, décide de livrer une lutte sans merci à ces hommes qui vivent des fruits de la prostitution des femmes.

Isaac poursuit particulièrement Dermott, le roi des putes. C'est lui qui a fait la balafre à Annie Powell.

Au fil des péripéties de ce vagabond, qui est au fait le premier adjoint du commissaire principal de New York, le lecteur entre de plain-pied dans la connaissance de la pourriture qui sévit dans les milieux policier et politique de cette métropole. Tellement que le roman devient une satire politique.

Et ce même lecteur apprendra tout ce que peut apporter de problèmes à un policier comme Isaac le fait d'être habité par un monstre ver solitaire...

## Une histoire qui se perpétue

Après ce divertissement le lecteur est prêt à s'attaquer à une oeuvre sérieuse et triste, en fait la "chanson de geste" des Indiens d'Amérique du Nord qu'a écrite Dee Brown: "Creek Mary la magnifique".

Pendant 425 pages on ne peut s'empêcher d'un certain pincement au coeur en revivant tout le drame que les Blancs américains ont fait vivre aux premiers habitants de ce continent. Drame qui va jusqu'à l'extinction d'une race.

Creek Mary a réellement existé. Comme elle a vraiment pris d'assaut la ville de Savannah, en Georgie, à la tête de ses troupes.

Brown a écrit là un roman collé à l'histoire. C'est une fresque construite autour de Creek Mary et de sa famille dont le destin est intimement lié à l'histoire américaine avec ses guerres et surtout sa poussée vers l'Ouest. Creek Mary c'est l'histoire humiliante de la trahison continuelle et de la cruauté des Blancs envers les Indiens, histoire malheureusement encore d'actualité. Au Québec. Au Canada. Aux Etats-Unis. Malgré que ce peuple soit maintenant confiné dans des réserves...

"Creek Mary la magnifique"

rappelle un autre beau roman dont le sujet est l'extinction des Apaches aux Etats-Unis. "Pleure Geronimo", de Forrest Carter. Dans "Creek Mary", au contraire de "Pleure Geronimo", les "faiblesses" des Indiens ne sont pas tuées. Le roman n'en fait que plus vrai.

Mademoiselle Hortense ou l'école du septième rang. Par Lionel Allard. Leméac. Isaac le mystérieux. Par Jerome Charyn. Editions Balland, collection Points. Creek Mary la magnifique. Par Dee Brown. Stock.

## best-sellers de la semaine

- 1—Le canard de bois, Louis Caron, Boréal Express (9)
- 2—Les fantômes masculins, Nancy Friday, Laffont (7)
- 3—Un homme, Oriana Fallacci, Grasset (9)
- 4—Mois, Christiane F., droguée, prostituée, Lacombe (14)
- 5—Une vie n'est pas assez, Flora Groulx, Flammarion (3)
- 6—Destins tordus, Woody Allen, Laffont (3)
- 7—Jennifer ou la fureur des anges, Sydney Sheldon, Lacombe/Denoel (2)
- 8—Azteca, Gary Jennings, Québec-Amérique (5)
- 9—L'homme que l'on croyait, Paul Ravlowitch, Fayard (1)
- 10—L'are-en-soi, Denis Pelletier, Laffont-Stanké (3)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Garneau, les Editions Françaises, Laliberté, Vaugois, Classic, les Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles).



## VENEZ RENCONTRER VOS COMÉDIENS AU TRIDENT

350, boulevard Saint-Cyrille est  
Dimanche, le 23 août 1981  
à partir de 11h00

## GRANDE ÉPLUCHETTE avec LA FANFANONIE musiciens • clowns • animateurs

### GRATIS POUR LES ABONNÉS

Admission: 28 par personne ou 58 par famille (remis sur abonnement) avec la collaboration de CHRC et de la brasserie Labatt

en cas de pluie l'épluchette aura lieu dans la salle Louis-Juchette au Grand Théâtre

## OFFREZ-VOUS LA MEILLEURE



## LE FEUILLETON

# AU PAYS DE PÉPÉ MOUSTACHE

JEAN PELLERIN

Editions Stanké

chire, prendre une, exp. — Faire une chute. Tomber de long ou de haut.  
choppe, s. f. (angl.) — Usine, atelier.  
clairer, v. a. (angl.) — Congédier, licencier, renvoyer de ses services.  
claireur, s. m. (angl.) — Celui qui déballe les chemins, qui en enlève (ou en durcit) la neige afin de faciliter la circulation des chevaux et des sleighs en forêt.  
claquer, v. a. — 1) dépenser, gaspiller (son argent); 2) claquer un somme: faire un somme; dormir tout à son aise.  
cloque, s. f. — Paletot court en étoffe épaisse.  
clou, couper un, exp. — Etre furieux.  
clouage, s. m. — Matière consistante dans laquelle on peut planter un clou.  
collet, s. m. — Col.  
colleur, adj. (angl. culler) — Qui marque les troncs d'arbres du sigle d'une compagnie.  
cordelle, s. f. — Petit câble qui sert à haler les chaînes ou radeaux qui ont à remonter un fort courant d'eau.  
corporence, s. f. — Corpulence. Apparence physique.  
coti, e, adj. — Pourri en parlant du bois.  
coton, s. m. — Tige. Epi (de maïs).  
Râpe de maïs.  
couenne, s. f. — 1) La peau (avoir la couenne épaisse); 2) Lisière, épaisseur de tourbe.

couette, s. f. — 1) Queue de cochon (vx. fr.); 2) Mèche de cheveux.  
coulée, s. f. — 1) Ravin; 2) Quantité de sève d'érable recueillie dans une ramasse.  
couque, s. m. (angl. cook) — Cuisinier.  
cracher, ne pas... dedans, exp. — Qui aime la dive bouteille.  
cravasse, s. f. — Gerçure.  
cré yé! cré torvis! — Jurons.  
crêpes, ne pas avoir fini ses, exp. — Une rude réprimande ou râclée l'attend.  
criste des âmes, s. f. — Vente aux enchères d'offrandes faites à la porte de l'église après la grand-messe.  
crigne, s. f. (vx. fr.) — Crinière, cheveux épais.  
croix de saint Louis, ne pas être de la, exp. — Qui a une conduite peu recommandable.  
D  
défuntisé, part. pas. — Détruit, cassé, démolé.  
délière, en — Loc. — En ruine. Etat d'une chose délabrée.  
dénarter, v. a. — Anglaiser. Couper au cheval, suivant la mode anglaise, les muscles abaisseurs de la queue pour la maintenir toujours relevée.  
dépot, s. m. (angl.) — Gare.  
désâmer, se, v. pr. — S'épuiser, se dépenser; fournir un grand effort; s'évertuer.  
deusses, adj. num. — Deux.  
déveller, v. a. — Réveiller.

déviron, s. m. — Courbe, détour d'un chemin. Virage.  
dodicher, v. a. — Dorloter, être aux petits soins auprès de.  
dommages, s. m. pl. — Prix, salaire, coût, honoraires.  
drés, adv. — Dès.  
dret ou drète, adv. — Droit, droite.  
E  
échigner, s' — v. pr. — S'échiner. Faire un grand effort.  
écrivieux, adj. — Qui aime écrire. Employé surtout négativement.  
écus, le restant des, exp. — Un comble. Il ne manquait plus que ça.  
effardocher, v. a. — Escarter, couper les broussailles de. Enlever les branches d'un arbre.  
égrenure, s' — v. pr. — Etre emporté, culbuté dans un courant d'eau extrêmement rapide.  
embeurné, e, part. — Embrené, sali, souillé.  
emmalicer, s' — v. pr. — Devenir méchant; rendre vicieux ou revêche.  
enfarge, s. f. — Entrave; obstacle.  
enfirouper, v. a. — Rouler, tricher quelque'un.  
enteuse, s. f. — Entorse.  
épinglette, s. f. — Broche de parure.  
épouvante, à l', loc. — Allure très rapide d'un cheval, d'une personne.  
équerre, être ou ne pas être d', exp. — Etre ou ne pas être d'humeur à... Etre ou ne pas être de bonne humeur, dans son assiette, disposé.  
être à l'équerre: être à l'horizontale.  
éteinte, à toute, exp. — A pleine capacité; à tout casser; à outrance; à pleine force.  
escandale, s. m. (vx. fr.) — Scandale.  
estacade, s. f. — Chaîne de troncs d'arbres servant à contenir ou à immobiliser une certaine quantité de billes en flottage. Ou encore, chaîne de troncs servant à fermer

l'entrée d'un port, d'une anse ou d'un chenal.  
étrivant, ante, adj. et s. m. f. — Taquin; qui s'amuse à contrarier les autres.  
étriverie, s. f. — Taquinerie; plaisanterie.  
F  
factorie, s. f. (angl.) — Usine, manufacture.  
fale, s. f. — Poitrine, gorge. Avoir la fale basse: avoir faim.  
fardoche, s. f. pl. — Broussailles dans un terrain défriché; jeunes arbres dans une forêt de haute futaie.  
farlouche, s. f. — Tarte aux raisins liés au sirop d'érable ou à la mélasse.  
feluet, ette, adj. et s. — Personne de faible constitution; dépourvu de force; fluet, maladif, faible.  
feton, s. m. — Atteloire; cheville de fer servant à fixer aux limons de la voiture ou du chariot les traits et les courroies de reculement.  
fiote, s. f. — Flacon, s. m.  
flacoter, v. i. — Clapoter.  
flasque, s. m. (vx. fr.) — Flacon.  
follerie, s. f. — Blague; plaisanterie.  
forepick, s. m. — Espace séparé par des cloisons à l'intérieur du camp de bûcherons et réservé au "maitre" (contremaitre).  
fortiller, v. a. — Frétiller.  
frapper de la loi, exp. — Pérorer. Se donner de l'importance en parlant.  
frête, adj. et s. m. — Froid.  
frimassé, e, part. — Couvert de givre ou de frimas.  
fringaleux, adj. — Affaibli et affamé.  
frisure, s. f. — Effilochure.  
fruitages, s. m. pl. — Fruits qui viennent naturellement et que l'on cueille dans les champs.  
fumelle, s. f. — Femelle.  
fumeux, s. m. — Fumeur.

G  
galendart, s. m. — Scie passe-partout. Godendard.  
gargotie, s. m. — Gosier, gorge.  
gauloise, s. f. — Avoine moulue. Moulée.  
gibelotte, s. f. — Plat fait de légumes et de reliefs divers.  
giole, s. f. — Maison pauvre et mal tenue.  
glaine, s. f. — Opération qui consiste à repousser dans la rivière les troncs d'arbres enlisés sur les grèves ou dans les anses.  
goudrelle, s. f. — Lame de métal en forme de gouge qu'on plante dans l'érable pour en recueillir la sève.  
gratteux, se, adj. — Economie à l'excès.  
grippe espagnole, s. f. — Grande épidémie de fièvre qui eut lieu en 1918.  
H  
hauts, s. m. pl. — Régions forestières du Nord.  
hucher, v. a. — Presser un cheval (de l'interjection: "huche").  
I  
icitte, adv. — Ici.  
J  
jambes, s'exciter le poil des, exp. — S'énerver; prendre panique; prendre la mouche.  
jarnigoinne, s. f. — Initiative; débrouillardise.  
jars, faire le, exp. — Se donner de l'importance. Se vanter.  
jonglard, adj. — Songeur; égaré.  
jueux, s. m. pl. — Cheveux.  
juille, s. f. — Cheville.  
L  
libèche, s. f. — Lanière; épaisseur.  
lieur, au, loc. — Au lieu de...

lousse, adj. (angl.) — En vrac.  
M  
maganer, v. a. — Maltraiter; malmenier.  
malouin, s. m. (probablement d'origine amérindienne) — Canadienne en grosse étoffe. La mode en fut lancée par la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1812.  
malle, s. f. — Courrier.  
malouines, adj. pl. — Bottes fortes.  
manchon, s. m. (vx. fr.) — Manchon; chacune des deux poignées du manche d'une charrue.  
maudire, v. a. — Lancer, pousser avec force, administrer. (Il s'agit d'un verbe passe-partout dont le sens découle du contexte).  
menotte, s. f. — Paquet de tabac en feuilles (à peu près de la dimension d'une main).  
menoires, s. f. — Brancards; pièces de bois auxquelles on attelle le cheval.  
milgueux — Juron.  
moriabe — Juron.  
mortante, adj. — Propre à faire des mottes (de neige).  
mouvette, s. f. — Palette ou cuillère de bois qui sert à remuer la cuisson de sirop d'érable et qu'on lèche (souvent), affaire d'apprécier les progrès de l'évaporation.  
N  
natcher, v. a. (angl.) — Encocher, faire une encoche au tronc d'un arbre du côté qu'on juge préférable de le voir tomber.  
navet, s. m. (vx. fr.) — Navet.  
net fret sec!, Interj. — Sur-le-champ.  
neyer, v. a. — Noyer.  
nic, s. m. — Nid.  
nonlagueux — Juron.  
nordet, s. m. — Vent du nord-est.  
(à suivre)

Québec. Le Soleil, samedi 22 août 1981

# OU ALLER A QUÉBEC

## CINÉMA

### CANADIEN

**ON MAPPELE MALABAR** Tous. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Adm. \$4. \$3.25 14-17 ans. \$1.50 moins de 14 ans. \$1.25 âge d'or.

### CANARDIERE

**LE TROU NOIR** (4). Américain 1979. Drame de science-fiction réalisé par Gary Nelson. Int.: Maximilian Schell, Robert Forster, Yvette Mimieux. L'équipe de sauvetage découvre à l'orbite d'un trou noir un astronaute disparu depuis vingt ans. Le seul être vivant à bord, le docteur Rombold, a survécu en s'entourant d'un équipage de robots et attend l'occasion pour aller explorer le trou noir. Tous. Sam., dim. 14h35, 18h, 21h15.

### CARTIER

**LES PLOUFFE** (3). Canadien. Comédie dramatique réalisée par Gilles Carle. Int.: Gabriel Arcand, Emile Genest, Denise Filiatrault. La vie de Théopli Plouffe, typographe au journal l'Action chrétienne qui habite avec sa femme dans la basse ville de Québec à la fin des années 60. Tous. Sam., dim. 14h, 19h30. Adm. \$2.50. \$1.25 âge d'or et moins de 14 ans.

### CINÉMA DE PARIS

**SALLE 1: BRUBAKER** (3). Américain 1960. Drame social réalisé par Stuart Rosenberg. Int.: Robert Redford, Yaphet Kott, Tim McIntire. Brubaker, nommé directeur d'une ferme pénitentiaire s'y fait enfermer incognito pour faire l'exercice quelques jours. Ses collègues trop tôt il se retrouve dans l'Angleterre du roi Arthur où son allure et ses connaissances lui attirent des ennemis.

### expositions

#### MUSEE

**MUSEE DU QUÉBEC**, parc des Champs de bataille. Tous les jours 9h à 17h. Arts décoratifs. La céramique F.T. Thomas. Peintures et sculptures du XVIIIe siècle à nos jours. (Charloville, via par les peintres québécois).

#### GALERIES

**L'ANNÉE-AUX-BARQUES**, 24 Grand-Chaplain, place Royale. Mer. 9h à 23h et les autres jours 9h à 17h. Dessins et estampes contemporains. Se termine le 6 sept.

**ATELIER GILBERT-PLAN**, 41, cote de la Fabrique. Tous les jours 11h à 18h. Exposition permanente.

**ATELIER ALAIN LACAZE**, 44 rue Garneau. Exposition permanente. Huiles, aquarelles. Rens. 694-1704, 694-9071. 694-1284.

**ATELIER-GALERIE JOAN-CULLEN**, 404 rue Prévoist (en face du Grand Théâtre), 10h à 18h tous les jours. Peintures, dessins, aquarelles sur l'Afrique, les Antilles. Jusqu'au 27 août.

**ATELIER-GALERIE LE REFFLE**, 66 Grand-Chaplain, quartier Petit-Champlain. Tous les jours 10h30 à 20h. Exposition permanente.

**BRICOCADRE**, 1188 rue Cartier. Lun. au mer. 10h à 18h; jeu. ven. 10h à 21h; sam. 10h à 17h30. Exposition permanente de gravures.

**CHARLOTTE FRENETTE**, 60 av. Royale, St-Charles de Bellechasse. Sam. dim. 12h à 17h. ANDRÉ TURPIN, dessins. Se termine le 23 août.

**CHIATAUTEUIL**, 1001 rue St-Jean. Edoardo, photographes.

**CHATEAU FRONTENAC**, 1 rue des Carrières, rez-de-chaussée. Mar. mer. sam. 13h à 17h30; jeu. ven. 11h à 21h. Exposition permanente.

**LE CHIEN D'OR**, 8 rue du Fort. Lun. au sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 16h. Exposition permanente.

**DOMAINE DU SEIGNEUR MAUVIE**, 1401 av. Royale, St-Jean, Ile d'Orléans. Les St-Hilaire, aquarelliste. Se termine le 31 octobre.

**GALERIE FONTAINE**, 662 Grande-Allée est. Mar. à dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'une trentaine d'artistes connus de la région de Québec. Rens. 529-9907.

**MAISON DUPONT-RENAUD**, 20 rue St-Pierre. Tous les jours 9h à 21h. Les maquettes de bateaux fabriqués par les enfants.

**MAISON FERNEL**, place Royale, 9h à 21h tous les jours. "La médication à Québec au XIXe siècle" (entrée rue St-Pierre) et "Les conditions de vie à bord des bateaux au XVIIIe siècle" (entrée place Royale).

**MAISON MAHEU-COUIL-LARD**, 27 rue Sous-le-Fort, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Exposition des membres de l'Atelier Créatic Inc. Se termine le 30 août.

**MAISON SOUMANDRE**, 29 rue Notre-Dame, place Royale. Tous les jours 9h à 21h. L'évolution physique de la place Royale à travers les siècles.

**MICHEL DE KERDOUR**, 4 Place Québec. Tous les jours 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 17h; sam. 9h30 à 17h. Exposition permanente.

**PHOTO CONTACT**, 845 rue St-Jean, Qué. Lun. au sam. de 9h à 17h. Michel Bédard, photographes sous le thème "Le Québec et la Hollande à bicyclette". Se termine le 15 sept.

**LES QUATRE SAISONS**, drugstore Livernons, 1200 rue

Tous. Sam., dim. 13h, 16h, 19h40. Adm. \$4. \$3.25 14-17 ans. \$1.50 moins de 14 ans; \$1.25 âge d'or.

### CAPITOL

**TARZAN, THE APE MAN** 14 ans. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Adm. \$4. \$3.25 14-17 ans. \$1.25 âge d'or.

### CARTIER

**LES PLOUFFE** (3). Canadien. Comédie dramatique réalisée par Gilles Carle. Int.: Gabriel Arcand, Emile Genest, Denise Filiatrault. La vie de Théopli Plouffe, typographe au journal l'Action chrétienne qui habite avec sa femme dans la basse ville de Québec à la fin des années 60. Tous. Sam., dim. 14h, 19h30. Adm. \$2.50. \$1.25 âge d'or et moins de 14 ans.

### CINÉMA DE PARIS

**SALLE 1: BRUBAKER** (3). Américain 1960. Drame social réalisé par Stuart Rosenberg. Int.: Robert Redford, Yaphet Kott, Tim McIntire. Brubaker, nommé directeur d'une ferme pénitentiaire s'y fait enfermer incognito pour faire l'exercice quelques jours. Ses collègues trop tôt il se retrouve dans l'Angleterre du roi Arthur où son allure et ses connaissances lui attirent des ennemis.

### divers

**LA JOURNÉE DE L'AMITIE** du club Lions des Saules. Animation avec le SAKATOU, Carrefour Les Saules, 1935 boul. Masson. Sam. 17h à 19h. Entrée libre.

**FESTIVAL D'OUVRETURE** des Galeries de la Capitale. Animation, clowns et artistes de rue du SAKATOU. Sam. 10h à 17h, sauts en parachute à 11h. Ballons et macarons gratuits.

**LE VIEUX PORT EST EN FÊTE**. Sam. 17h à 19h, épillette de bière d'Inde gratuite; 21h spectacle de fermeture avec "Les 3L", Pierre Lalonde, Michel Louvain, Donald Lafreche, jours musicaux et danseurs, 23h feu d'artifice. Apportez vos chaises!

**AQUARIUM DE QUÉBEC**, 1675 av. du Parc, Ste-Foy. Collection permanente de plus de 3.000 spécimens représentant près de 330 espèces de poissons, mammifères marins, invertébrés et reptiles. Les poissons d'eau douce du Québec et les photos du golfe St-Laurent y sont particulièrement bien représentés. Ouvert tous les jours de 9h à 21h jusqu'au 31 août. Adulte: \$1.50; moins de 14 ans: \$0.50; moins de 6 ans: gratuit si accompagné d'un adulte, 85 ans et plus: gratuit.

**LE JARDIN DES PIONNIERS**. Nouvelle. Expositions, spectacles, animaux, pays de la fantasia, étable, promenade sur la rivière, train, aires de pique-nique, sentiers de la nature, artisans, père Poche et son vœu aux "Groselles". Tous les jours, 10h à 18h. Adm. gratuit; 0-3 ans: \$4.12; 4-13 ans: \$6; adultes: \$5. Age d'or, passeport familial (2 adultes plus 2 enfants) \$15 disponible dans les librairies Esso.

**REVIVRE SON PASSE À PLACE ROYALE**, tous les

jeux expositions de 9h à 21h avec animateurs sur place de 16h à 18h aux maisons Fournel, Soumandre et Dupont-Renaud. Egalement visites commentées anglaises et françaises tous les jours sur réservation téléphonique ou en se rendant directement au centre d'accueil, 29 rue Notre-Dame, à la maison Soumandre, de 10h à 17h. Egalement spectacle tous les jours à compter de 12h.

**CHUTES STE-ANNE**, 40 cote de la Mche, route 138. Deux points suspendus dont un à 180 pi, au-dessus des gorges, sentiers dans la forêt, aires de pique-nique, cafétéria, terrasses. Tous les jours 8h à 19h. Adm. \$2 pour 14 ans et plus; \$1 moins de 14 ans s'ils sont accompagnés d'un adulte; groupes \$1.50. Rens.: 827-4067.

**PARC DE L'AVERTILLER**, 2 rue d'Auteuil, ouvert tous les jours, pendant l'été. Visites guidées, tous les jours à 11h30, 13h, 14h30, 16h. Gr. Adm. \$2; \$0.50 moins de 14 ans; gratuit moins de 6 ans s'ils sont accompagnés d'un adulte; gratuit âge d'or sur présentation de la carte MQ Rens.: 643-2310.

**UNIVERSITE LAVAL** GROSSE-CHAUMIÈRE, 2001 av. de la Terrasse, 2941 boul. Ste-Anne. Du mar. au dim. 10h à 19h. Entrée libre. Buffet disponible, 690 rue St-Jean.

**LES ARTISANS DU 3e AGE**, 291, rue St-Jacques, Lun. au sam. 11h à 17h. Art des fruits du Nouveau-Québec et des Terroirs du Nord-Ouest.

**CAFE LA RESISTANCE**, 815 cote d'Abraham, Hélène Desmoules, aquarelles. Se termine le 30 sept.

**CAFE CLASSIQUE**, 345 de la Couronne, Martin Bouchard, dessins au plume.

**CAISSE POPULAIRE DE CAP-ROUGE**, 1111 boul. de la Chaudière. Heures d'ouverture de la caisse. Membres du mouvement d'animation artistique. Se termine le 8 sept.

**CAISSE POPULAIRE LES SAULES**, 1290 boul. Masson. Heures d'ouverture de la caisse Raymond Roy, huiles, dessins au plume.

**CENTRE FRANCOIS-CHARON** (hall d'entrée), 525 7e rue, Lun. au sam. 10h30 à 17h30. "Lyrichebor 20" exposition sur l'opéra et le ballet. Affiches de maquettes et costumes de 12 pays. Se termine le 30 août.

**PIERRE FRANÇOIS**, chansonnier. Sam. 20h30. Brasserie El Picador, 3320 chemin Ste-Foy, (angle Duplessis). Entrée libre.

**WESTERN** avec Michèle Roy, chanteuse. Egalement concours d'amateurs tous les sam. Brasserie La Relache, 321 de la Couronne, à compter de 21h. Entrée libre.

**BIG BONHEUR**, danse sociale. Sam. 20h30. Dim. danse avec duo de Léon Marcoux, programme d'amateurs, les découvertes de Marcel Poliquin à partir de 16h. Entrée libre. Cabaret des Marchands, 237 St-Joseph.

**BAR CLASSIQUE**, sam. souper-fête, buffet froid à partir de 20h, 345 rue de la Couronne. Entrée libre. Musique continue.

**PALQUEN ET EL CHOLITO**, chansonniers latino-américains. Café La Résistance, 815 cote d'Abraham. Les ven. et sam. jusqu'à 5 sept. Entrée libre.

**JOHANNE CASSY**, chansonniers. Sam., dim. dans la journée et la soirée par beau temps. Café Estoc, 5 rue St-Louis.

**REMOL PLUS**, musique de danse. Club Lafayette, 585 boul. Charest est. Ven. et sam. \$1.50.

**TRIO VISA**, musique populaire et rétro. Disco Club 3080, 550 rue de la Couronne, Gilles Quellier. Mer. au sam. 21h.

**MIKE TAYLOR**, pianiste de jazz, bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne, Mer. au dim. 22h. Pour les 5 à 17 ans, dim. 20h. Duo AMBIANCE. Se termine le 30 août.

**PIERRE FRANÇOIS**, chansonnier. Sam. 20h30. Brasserie El Picador, 3320 chemin Ste-Foy, (angle Duplessis). Entrée libre.

**WESTERN** avec Michèle Roy, chanteuse. Egalement concours d'amateurs tous les sam. Brasserie La Relache, 321 de la Couronne, à compter de 21h. Entrée libre.

**BIG BONHEUR**, danse sociale. Sam. 20h30. Dim. danse avec duo de Léon Marcoux, programme d'amateurs, les découvertes de Marcel Poliquin à partir de 16h. Entrée libre. Cabaret des Marchands, 237 St-Joseph.

**BAR CLASSIQUE**, sam. souper-fête, buffet froid à partir de 20h, 345 rue de la Couronne. Entrée libre. Musique continue.

**PALQUEN ET EL CHOLITO**, chansonniers latino-américains. Café La Résistance, 815 cote d'Abraham. Les ven. et sam. jusqu'à 5 sept. Entrée libre.

**JOHANNE CASSY**, chansonniers. Sam., dim. dans la journée et la soirée par beau temps. Café Estoc, 5 rue St-Louis.

**REMOL PLUS**, musique de danse. Club Lafayette, 585 boul. Charest est. Ven. et sam. \$1.50.

**TRIO VISA**, musique populaire et rétro. Disco Club 3080, 550 rue de la Couronne, Gilles Quellier. Mer. au sam. 21h.

**MIKE TAYLOR**, pianiste de jazz, bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne, Mer. au dim. 22h. Pour les 5 à 17 ans, dim. 20h. Duo AMBIANCE. Se termine le 30 août.

**PIERRE FRANÇOIS**, chansonnier. Sam. 20h30. Brasserie El Picador, 3320 chemin Ste-Foy, (angle Duplessis). Entrée libre.

**WESTERN** avec Michèle Roy, chanteuse. Egalement concours d'amateurs tous les sam. Brasserie La Relache, 321 de la Couronne, à compter de 21h. Entrée libre.

**BIG BONHEUR**, danse sociale. Sam. 20h30. Dim. danse avec duo de Léon Marcoux, programme d'amateurs, les découvertes de Marcel Poliquin à partir de 16h. Entrée libre. Cabaret des Marchands, 237 St-Joseph.

**BAR CLASSIQUE**, sam. souper-fête, buffet froid à partir de 20h, 345 rue de la Couronne. Entrée libre. Musique continue.

**PALQUEN ET EL CHOLITO**, chansonniers latino-américains. Café La Résistance, 815 cote d'Abraham. Les ven. et sam. jusqu'à 5 sept. Entrée libre.

**JOHANNE CASSY**, chansonniers. Sam., dim. dans la journée et la soirée par beau temps. Café Estoc, 5 rue St-Louis.

**REMOL PLUS**, musique de danse. Club Lafayette, 585 boul. Charest est. Ven. et sam. \$1.50.

**TRIO VISA**, musique populaire et rétro. Disco Club 3080, 550 rue de la Couronne, Gilles Quellier. Mer. au sam. 21h.

**MIKE TAYLOR**, pianiste de jazz, bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne, Mer. au dim. 22h. Pour les 5 à 17 ans, dim. 20h. Duo AMBIANCE. Se termine le 30 août.

**PIERRE FRANÇOIS**, chansonnier. Sam. 20h30. Brasserie El Picador, 3320 chemin Ste-Foy, (angle Duplessis). Entrée libre.

**WESTERN** avec Michèle Roy, chanteuse. Egalement concours d'amateurs tous les sam. Brasserie La Relache, 321 de la Couronne, à compter de 21h. Entrée libre.

**BIG BONHEUR**, danse sociale. Sam. 20h30. Dim. danse avec duo de Léon Marcoux, programme d'amateurs, les découvertes de Marcel Poliquin à partir de 16h. Entrée libre. Cabaret des Marchands, 237 St-Joseph.

**BAR CLASSIQUE**, sam. souper-fête, buffet froid à partir de 20h, 345 rue de la Couronne. Entrée libre. Musique continue.

**PALQUEN ET EL CHOLITO**, chansonniers latino-américains. Café La Résistance, 815 cote d'Abraham. Les ven. et sam. jusqu'à 5 sept. Entrée libre.

**JOHANNE CASSY**, chansonniers. Sam., dim. dans la journée et la soirée par beau temps. Café Estoc, 5 rue St-Louis.

**REMOL PLUS**, musique de danse. Club Lafayette, 585 boul. Charest est. Ven. et sam. \$1.50.

**TRIO VISA**, musique populaire et rétro. Disco Club 3080, 550 rue de la Couronne, Gilles Quellier. Mer. au sam. 21h.

**MIKE TAYLOR**, pianiste de jazz, bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne, Mer. au dim. 22h. Pour les 5 à 17 ans, dim. 20h. Duo AMBIANCE. Se termine le 30 août.

**PIERRE FRANÇOIS**, chansonnier. Sam. 20h30. Brasserie El Picador, 3320 chemin Ste-Foy, (angle Duplessis). Entrée libre.

**WESTERN** avec Michèle Roy, chanteuse. Egalement concours d'amateurs tous les sam. Brasserie La Relache, 321 de la Couronne, à compter de 21h. Entrée libre.

**BIG BONHEUR**, danse sociale. Sam. 20h30. Dim. danse avec duo de Léon Marcoux, programme d'amateurs, les découvertes de Marcel Poliquin à partir de 16h. Entrée libre. Cabaret des Marchands, 237 St-Joseph.

**BAR CLASSIQUE**, sam. souper-fête, buffet froid à partir de 20h, 345 rue de la Couronne. Entrée libre. Musique continue.

**PALQUEN ET EL CHOLITO**, chansonniers latino-américains. Café La Résistance, 815 cote d'Abraham. Les ven. et sam. jusqu'à 5 sept. Entrée libre.

**JOHANNE CASSY**, chansonniers. Sam., dim. dans la journée et la soirée par beau temps. Café Estoc, 5 rue St-Louis.

**REMOL PLUS**, musique de danse. Club Lafayette, 585 boul. Charest est. Ven. et sam. \$1.50.

**TRIO VISA**, musique populaire et rétro. Disco Club 3080, 550 rue de la Couronne, Gilles Quellier. Mer. au sam. 21h.

**MIKE TAYLOR**, pianiste de jazz, bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne, Mer. au dim. 22h. Pour les 5 à 17 ans, dim. 20h. Duo AMBIANCE. Se termine le 30 août.

**PIERRE FRANÇOIS**, chansonnier. Sam. 20h30. Brasserie El Picador, 3320 chemin Ste-Foy, (angle Duplessis). Entrée libre.

**WESTERN** avec Michèle Roy, chanteuse. Egalement concours d'amateurs tous les sam. Brasserie La Relache, 321 de la Couronne, à compter de 21h. Entrée libre.

difforme. Il parvient à l'arracher de cet endroit et découvre sous cette enveloppe monstrueuse un être intelligent et sensible. Sam., dim. 13h15, 15h45, 18h15, 20h45, 14 ans. Adm. \$4.14-17 ans \$3.25, âge d'or \$1.25.

### GALERIES DE LA CAPITALE

**SALLE 1: FOR YOUR EYES ONLY** Tous. Sam., dim. 13h25, 15h45, 18h05, 20h30.

**SALLE 2: ON MAPPELE MALABAR** Tous. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

**SALLE 3: PULSIONS** (4). Américain 1960. Drame policier écrit et réalisé par Brian De Palma. Int.: Nancy Allen, Michael Caine, Angie Dickinson. Après avoir consulté son psychiatre, une femme mariée se rend au musée où elle rencontre un homme avec lequel elle a une aventure sexuelle à l'issue de laquelle elle est tuée. S'ensuit une enquête pour arriver à découvrir le meurtrier. Enquête qui a de nombreux rebondissement. boulevards, 18 ans. Sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Adm. \$4.

**SALLE 4: POLYESTER** 18 ans. Sam., dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Adm. \$4. \$1.25 âge d'or.

**LUMIERE**  
**LA BELLE AU BOIS DOR-MANT** Sam., dim. 13h, 16h15, 19h15. Tous. Adm. \$4. \$3.25 14-17 ans. \$1.50 moins de 14 ans; \$1.25 âge d'or.

**LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE** Sam., dim. 14h30, 17h35, 20h35. Tous. Adm. \$3. \$1.50 moins de 14 ans; \$1.25 âge d'or.

**MIDI-MINUIT**  
**CHECK-UP A LA SUEDOISE** Sam., dim. 13h30, 17h10, 20h30.  
**DROIT DE CUISSAGE** Sam., dim. 14h25, 18h10, 21h50.  
**LIAISONS PERVERSES** Sam., dim. 15h30, 19h15, 18 ans. Adm. \$4. \$1.25 âge d'or.

**LA JOURNÉE DE L'AMITIE** du club Lions des Saules. Animation avec le SAKATOU, Carrefour Les Saules, 1935 boul. Masson. Sam. 17h à 19h. Entrée libre.

**FESTIVAL D'OUVRETURE** des Galeries de la Capitale. Animation, clowns et artistes de rue du SAKATOU. Sam. 10h à 17h, sauts en parachute à 11h. Ballons et macarons gratuits.

**LE VIEUX PORT EST EN FÊTE**. Sam. 17h à 19h, épillette de bière d'Inde gratuite; 21h spectacle de fermeture avec "Les 3L", Pierre Lalonde, Michel Louvain, Donald Lafreche, jours musicaux et danseurs, 23h feu d'artifice. Apportez vos chaises!

**AQUARIUM DE QUÉBEC**, 1675 av. du Parc, Ste-Foy. Collection permanente de plus de 3.000 spécimens représentant près de 330 espèces de poissons, mammifères marins, invertébrés et reptiles. Les poissons d'eau douce du Québec et les photos du golfe St-Laurent y sont particulièrement bien représentés. Ouvert tous les jours de 9h à 21h jusqu'au 31 août. Adulte: \$1.50; moins de 14 ans: \$0.50; moins de 6 ans: gratuit si accompagné d'un adulte, 85 ans et plus: gratuit.

**LE JARDIN DES PIONNIERS**. Nouvelle. Expositions, spectacles, animaux, pays de la fantasia, étable, promenade sur la rivière, train, aires de pique-nique, sentiers de la nature, artisans, père Poche et son vœu aux "Groselles". Tous les jours, 10h à 18h. Adm. gratuit; 0-3 ans: \$4.12; 4-13 ans: \$6; adultes: \$5. Age d'or, passeport familial (2 adultes plus 2 enfants) \$15 disponible dans les librairies Esso.

**REVIVRE SON PASSE À PLACE ROYALE**, tous les

jeux expositions de 9h à 21h avec animateurs sur place de 16h à 18h aux maisons Fournel, Soumandre et Dupont-Renaud. Egalement visites commentées anglaises et françaises tous les jours sur réservation téléphonique ou en se rendant directement au centre d'accueil, 29 rue Notre-Dame, à la maison Soumandre, de 10h à 17h. Egalement spectacle tous les jours à compter de 12h.

**CHUTES STE-ANNE**, 40 cote de la Mche, route 138. Deux points suspendus dont un à 180 pi, au-dessus des gorges, sentiers dans la forêt, aires de pique-nique, cafétéria, terrasses. Tous les jours 8h à 19h. Adm. \$2 pour 14 ans et plus; \$1 moins de 14 ans s'ils sont accompagnés d'un adulte; groupes \$1.50. Rens.: 827-4067.

**PARC DE L'AVERTILLER**, 2 rue d'Auteuil, ouvert tous les jours, pendant l'été. Visites guidées, tous les jours à 11h30, 13h, 14h30, 16h. Gr. Adm. \$2; \$0.50 moins de 14 ans; gratuit moins de 6 ans s'ils sont accompagnés d'un adulte; gratuit âge d'or sur présentation de la carte MQ Rens.: 643-2310.

**UNIVERSITE LAVAL** GROSSE-CHAUMIÈRE, 2001 av. de la Terrasse, 2941 boul. Ste-Anne. Du mar. au dim. 10h à 19h. Entrée libre. Buffet disponible, 690 rue St-Jean.

**LES ARTISANS DU 3e AGE**, 291, rue St-Jacques, Lun. au sam. 11h à 17h. Art des fruits du Nouveau-Québec et des Terroirs du Nord-Ouest.

**CAFE LA RESISTANCE**, 815 cote d'Abraham, Hélène Desmoules, aquarelles. Se termine le 30 sept.

**CAFE CLASSIQUE**, 345 de la Couronne, Martin Bouchard, dessins au plume.

**CAISSE POPULAIRE DE CAP-ROUGE**, 1111 boul. de la Chaudière. Heures d'ouverture de la caisse. Membres du mouvement d'animation artistique. Se termine le 8 sept.

**CAISSE POPULAIRE LES SAULES**, 1290 boul. Masson. Heures d'ouverture